

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

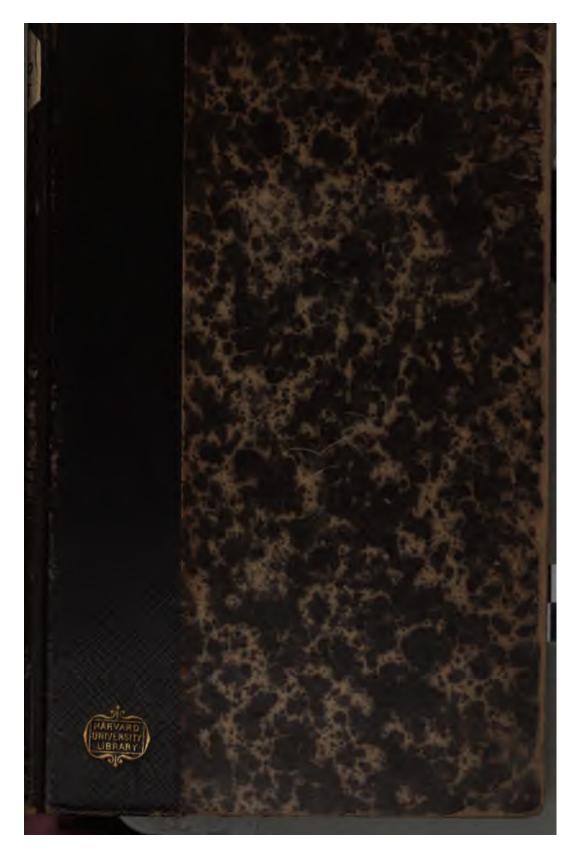
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



Fr. 76% 2.4 1.5

Marbard College Library



FROM THE GIFT OF

ARCHIBALD CARY COOLIDGE

(Class of 1887)

PROFESSOR OF HISTORY

FOR BOOKS ON FRENCH HISTORY

• . . .





Tati

CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE

DE CHALONS-SUR-MARNE

PAR LE CHANTRE WARIN

PARIS

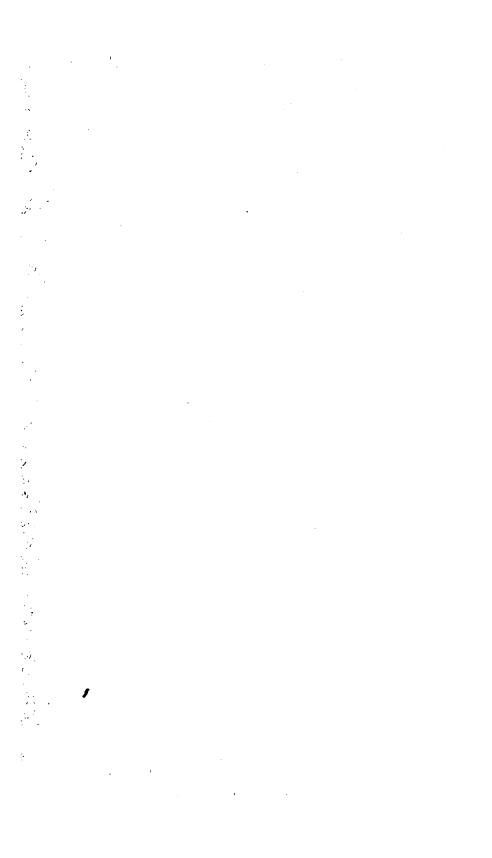
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD RT 471-82, Rev Bonaparde, 82

1897



DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE

DE CHALONS-SUR-MARNE



DU

CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE

DE CHALONS-SUR-MARNE, France

St. Étienne (Cathedral) - Chapter

PAR LE CHANTRE WARIN

PARIS

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS 82, RUB BONAPARTE, 82

1897

Fr 7020.45.5

Harvard College Library
DEC 15 1910
Gift of
Prof. A. C. Coolidge

Le cartulaire du Chapitre de l'église cathédrale de Châlons-sur-Marne forme un petit volume de 20 centimètres sur 15, composé de 48 feuillets de parchemin. Il est conservé aux Archives départementales de la Marne sous la cote G. IV 462.

L'auteur en est le chantre Warin, qui le composa dans la première moitié du XII° siècle et le transcrivit propria manu, ainsi qu'il résulte du frontispice placé au recto du fo 1 : « Warinus cantor collegit et propria manu conscripsit ».

33 pièces, distribuées sans ordre et comprises entre les années 565 et 1111, constituent le présent recueil. On les a publiées ici comme elles se suivent sur l'original et l'on a remédié à ce désordre par une table chronologique placée à la fin du volume.

Nous n'avons pas une compétence suffisante pour discuter l'authenticité des actes copiés par Warin, ni pour vérifier l'exactitude des dates placées au bas de chaque pièce. On sait combien ces sortes de recueils sont sujets à caution (V. Giry, Manuel de diplomatique, pp. 31 et 32), et aussi combien la datation des documents émanés de la chancellerie carolingienne est parfois fautive (id., p 728): on trouvera au cours de cet opuscule la mention de plusieurs computs d'indiction reconnus erronés.

Ces difficultés de détail, qu'il appartient à la diplomatique de résoudre, ne portent pas néanmoins

atteinte à la valeur intrinsèque de notre cartulaire. On y rencontre quelques pièces d'une réelle importance, par exemple, à la page 48, une charte du comte de Champagne, Eudes II, la seule que nous ait léguée sa chancellerie (D'Arbois de Jubainville, Hist^{ro} des c^{tos} de Champ. t. 1, pp. 374 et 375). Je citerai encore le diplôme dans lequel Charles-le-Chauve, à la prière de l'évêque Erchenraüs, déclare établir un atelier monétaire à Châlons (22 novembre 865). Cette libéralité fut confirmée sous l'évêque Willibert : une bulle du pape Pascal II constate également le droit de monéage de notre église (Ed. de Barthélemy, Histro de Châlons, p. 117).

L'auteur de la présente publication n'a eu d'autre mérite que d'avoir transcrit aussi fidèlement que possible le texte, d'ailleurs très lisible, du chantre Warin. L'index onomastique placé à la fin est l'œuvre de M. A. Longnon, membre de l'Institut : c'est dire qu'il a été dressé avec tout le soin et la compétence qu'exigent ces sortes de travaux pour obtenir la confiance des spécialistes. L'accueil témoigné par la Société d'Agriculture de la Marne à cet opuscule qu'elle a inséré dans le volume de ses Mémoires de 1896, et la généreuse subvention que M. le Ministre de l'Instruction publique a bien voulu lui accorder, témoignent assez haut du prix que l'on attache à ce genre de publications.

Châlons-sur-Marne, 8 avril 1897.

P. PÉLICIER.

DE SAINT-ÉTIENNE

DE CHALONS

Hic habentur precepta aecclesie beati Stephani Cathalaunensis que dispersa et vetustate poene consumpta Warinus cantor collegit et propria manu conscripsit.

Charles le Simple, restitue à l'Eglise de Châlons, Cartul. 10 1 vo sur la requête de l'évêque Bovon, l'église de Sompuis et les villæ de Mailly et d'Isle-Aumont usurpées par le comte Bernard.

Noyon, 20 septembre 921.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus divina propitiante elementia rex Francorum. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum prestamus nostre auctoritatis, Deum nobis ob id propiciaturum credimus. Noverit omnium

r.				
·				
		·		

DU

CHAPITRE DE L'EGLISE CATHÉDRALIC

DE CHALONS-SUR-MARNE

PAR LE CHANTRE WARIN

PARIS

LIBRIAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS 82, ROB BONAPARTE, 82

1897



DE SAINT-ÉTIENNE

DE CHALONS

Hic habentur precepta aecclesie beati Stephani Cathalaunensis que dispersa et vetustate poene consumpta Warinus cantor collegit et propria manu conscripsit.

Charles le Simple, restitue à l'Eglise de Châlons, Cartul. 10 1 vo sur la requête de l'évêque Bovon, l'église de Sompuis et les villæ de Mailly et d'Isle-Aumont usurpées par le comte Bernard.

Noyon, 20 septembre 921.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex Francorum. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum prestamus nostre auctoritatis, Deum nobis ob id propiciaturum credimus. Noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque presentium ac futurorum frequentia quoniam Bovo, Cathalaunensis ecclesie episcopus, nostram adiens presentiam, innotuit qualiter res quedam sue ecclesie olim fuissent abstracte, ad Summos Puteos scilicet ecclesia una, in pago Arciense villa Malliacus et Insula quas Bernardus adhuc vivus tenuit. Cujus petitioni libentissime faventes, deprecantibus et adjudicantibus fidelibus nostris, comitibus nostris atque episcopis, Haganone videlicet comite, Helgaudo atque Rodulfo, episcopis vero Abbone, Stephano, redintegravimus ecclesiam atque prefatas villas Malliacum et Insulam cum omnibus appendiciis earum, cum mancipiis utriusque sexus et quicquid prefatus comes Bernardus visus est tenere ex ejusdem potestate sancti Stephani Cathalaunice urbis, totum et adintegrum absque alicujus contradictione persone, predicte ecclesię restauramus atque restituimus. Unde hoc nostrę auctoritatis preceptum fieri et prefato Bovoni donari jussimus, per quod ipse et successores ejus memoratas res habeant, teneant atque possideant et nostre anime memores remedium absolutionis perpetue adquirant. Quod ut verius observetur et firmius habeatur, manu propria illud firmantes, anulo nostro sigillari jussimus. Datum XII Kal. octobris, indictione VIIII, anno XXVIIII regnante Karolo rege glorioso. Actum castro Noviomo. Gauzlinus notarius vice Rodgeri archiepiscopi recognovit.

Cartul. 6 2 ro. Charles le Chauve, restitue à l'Eglise de Châlons et à son évêque Loup II le bourg de Changy composé de 24 manses.

Soissons, 1er mai 853.

Preceptum Karoli regis de vieo Camisiaco quem sancto Stephano restituit.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia

Dei rex. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis aut reddendo restituimus aut largientes conferimus, profuturum nobis et ad presentem vitam cum felicitate transigendam et ad eternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementie nostre quemdam vicum qui dicitur Camisiacus sancte matri ecclesie Cathalaunis in honore beati Stephani prothomartiris Xristi fundate, cui auctore Deo venerabilis Lupus episcopus praesse cognoscitur, reddendo restituere et restituendo reddere. Unde etiam altitudinis nostre preceptum hoc fieri jussimus, per quod eundem vicum cum mansis sibi pertinentibus XXIIII et cum familia utriusque sexus cumque rerum omnium plenitudine sive integritate memorate sancti Stephani ecclesie et reverendo pontifici Lupo, ut dictum est, restituentes reddimus et reddentes restituimus, videlicet ut nulli liceat nostris aut futuris temporibus eundem vicum aut aliquid sibi pertinentium a jure et dominatione rectorum prescripti sancti Stephani ecclesie subtrahere, nec in alios preter quam constituimus usus ullatenus retorquere, sed a rectoribus sepedicti loci ecclesiastica auctoritate semper agatur et disponatur. Preterea precipientes constituimus ut ex eisdem rebus fratribus a propriis pontificibus per futura omnia tempora XII Kal. julii refectionis prandium sine aliqua neglegentia paretur, quatinus eadem die sacram memoriam domini et genitoris nostri Cesaris Hludovici genitricisque nostre Judith auguste et nostram quoque uxorisque nostre Hirmindrud ac prolis a Deo nobis collate reverenter recolentes divinam misericordiam piis supplicationibus pro nobis implorare contendant. Ut autem hec celsitudinis nostre restitutio inviolabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus et de anulo nostro sigillari jussimus. Gislebertus notarius ad vicem Hludovici recognovit. Data

Kal. maii, indictione I, in anno XIII regni Karoli gloriosissimi regis. Actum Suessionis civitate in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Simple restitue à l'Eglise de Châlons, sur la requête de l'évêque Mancion, la villa de Plichancourt située dans le comté de Changy, avec l'église de Saint-Remi et 12 manses, et la villa de Roquincourt, située dans le comté de Perthe, avec l'église de Saint-Lumier et 14 manses.

Cartul, fo 3 vo.

Ponthion, 25 mars 900.

Preceptum Karoli regis fratris Ludowici necnon et Karolomagni, regum et filiorum Ludowici regis filii Karoli inperatoris, de Pluchoncurt.

In nomine sancte et individue Trinitatis (1), divina propiciante clementia rex. Si locis divinis cultibus mancipatis ea que per neglegentiam rectorum vel per cupiditatem subripientium sunt subtracta restituimus, regium profecto morem agimus et id nobis ad presens regni stabilimentum esse confidimus, et ad futuram remunerationem Dei proficere nullatenus dubitamus. Proinde noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque presentium ac futurorum sollertia quia suggerente et suadente Mancione, venerabili Cathalaunensis ecclesie episcopo in beati prothomartiris Stephani veneratione dicate, accesserunt pariter ad serenitatem nostram idem episcopus et illuster comes Aledrannus supplicantes ut quasdam res jamdistę ecclesię quondam subtractas et comitatibus ejus, videlicet Camsiacensi et Pertensi, sociatas eidem matri ecclesie restitueremus et precepto nostre auctoritatis confirmaremus. Siquidem ipsę

⁽¹⁾ Le nom du roi a été omis.

res sunt sitæ in eodem comitatu Camsiacensi super fluvium Broscion, villa scilicet que Plotkioncort dicitur, cum ecclesia in honore sancti Remigii, ad quam aspiciunt mansi XII cum mancipiis utriusque sexus. Et ex his mansis est unus in Godoniscort situs, et in villa Couros sunt condemine que adjacent ipsis mansis cum ceteris terris. In comitatu etiam Pertensi villa que dicitur Roquineicurt in qua fuit ecclesia sancti Leudomiri super ipsum fluvium Broscion, ad quam aspiciunt mansi XIIII cum mansis tribus et dimidio (?) in Haminicomont. Quorum precibus Deo placitis nostrum pie prebentes assensum, prefatas res omnes libenter jam dicte ecclesie et rectori ac successoribus ejus per hoc nostre auctoritatis preceptum reddimus, restituimus atque refundimus quatinus ab hodierna die ipsa ecclesia et rectores ejus sepedictas res cum ecclesiis et que deinceps ad eas per vota bonorum hominum divina pietas augere voluerit, cum terris cultis et incultis et mancipiis utriusque sexus quocumque degentibus, cum pratis, pascuis, silvis, concidibus, exitibus et regressibus et universis appendiciis et omnibus rebus ac confiniis ad easdem juste et legaliter pertinentibus teneant, possideant et ecclesiastico jure disponant nemine inquietante. Et ut hoc nostre restitutionis preceptum per supervenientia tempora majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus et anuli nostri impressione subter sigillari jussimus. Heriveus notarius ad vicem Folconis archiepiscopi recognovit et subscripsit. Datum VIII kal. aprilis, indictione III, anno VIII regnante et redintegrante III Karolo gloriosissimo rege. Actum Poncione palacio in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, à la requête de l'évêque Loup II, confirme la donation faite par ledit évêque et ses prédécesseurs des propriétés mentionnées dans le présent acte.

17 avril 850.

Preceptum Karoli regis quod fratribus sancti Stephani de eorum villis fecit tempore Lupi episcopi.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si utilitatibus ecclesiarum Dei et necessitatibus in eisdem Xristo famulantium ad peticionem sacerdotum quibus commisse officio regendi esse noscuntur sagaciter providemus, regie celsitudinis operibus consuescimus, ac per hoc facilius nos eternam beatitudinem adepturos nullatenus dubitamus. Igitur notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia vir venerabilis Lupus Cathalaunensis ecclesię episcopus, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut quasdam ecclesie sue villas a suis antecessoribus religiosis viris et ab eo honestatibus ejusdem ecclesie sue et stipendiis canonicorum ibi consistentium deputatas denuo per celsitudinis nostræ preceptum eisdem usibus eadem consti-, tutione permanendas confirmare dignaremur. Ejus inquam saluberrimam admonitionem et benignam petitionem clementer audientes, assensum sibi prebuisse cunctis notum esse volumus. Earumdem namque villarum sive rerum vocabula sic habentur: Liffion; Thetbiacus; capella sancte Marie non longe a muro civitatis structa cum suis pertinentiis; Pludereicurtis; Acocucius (sic); Vetus Cathalaunis (1); litus Cathalaunis a vado Haimonis usque Condiacum XV pedes in latitudine; Caviniacus; Ambloniscurt et Alnidum. Has denique res cum omni earum integritate, ut presignatum

⁽¹⁾ En marge est écrit : « Litus Catalaunis a vado Haimonis usque Condiacum XV pedes in latudine. »

est, ab eodem venerabili viro Lupo episcopo vel ab anteces. soribus ejus usibus et stipendiis ecclesię suę clericorum deputatas, simul cum nonis et decimis aliarum preterea rerum quæ ipsius ecclesie juris fuisse noscuntur et reddi quotannis partibus ipsius debentur, et quicquid interea ad sumptus ceterasque necessitates servorum Dei presentium ac futurorum a Bobone (sic) sepedicte ipsius ecclesie olim pontifice, necnon et ab eodem reverendo antistite Lupo, sive ab aliis fidelibus collata esse creduntur, per hoc altitudinis nostræ scriptum, secundum eorum devotionem et constitutionem perpetua lege manendum regali auctoritate firmamus, videlicet ut quicquid exinde ecclesiastico jure fieri aut exigi potest, juxta proprii pastoris ac presulis canonicam dispositionem honestatibus crebrodicte ecclesie proficiat in augmentum et necessitatibus ejusdem loci canonicorum prebeat suplementum, quatinus sine aliqua necessitate, pro regni nostri stabilitate omnisque populi xristiani felicitate, divinam misericordiam assiduis precibus eos semper implorare delectet. Ut autem hec sublimitatis nostre auctoritas inviolabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus et de anulo nostro sigillari jussimus. Aeneas notarius ad vicem Hludovici recognovit. Data XV kal. maii, indictione XIII, in anno X regni Karoli gloriosissimi regis. Actum in Silvaico palacio regio in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, à la requête de l'évêque Loup II, confirme les immunités octroyées par ses prédécesseurs aux terres de Châlons.

Compiègne, 13 février 845.

Preceptum Karoli regis de emunitate rerum ecclesie Cartul. 6 6 Sancti Stephani.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si sacerdotum ac servorum Dei petitiones quas

10bis pro suis necessitatibus innotuerunt ad effectum perducimus, non solum imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam ad beate retributionis mercedem talia nobis facta profutura confidimus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum industrie, presentium scilicet et futurorum, quia inluster vir venerabilis Lupus civitatis Cathalaunis (sic) ecclesie episcopus, que est constructa in honore sancti Stephani super fluvium Matronam in pago Cathalaunensi, cujus parrocchia sita est in pagis Virtudinense, Camsicense et Stadinense et Pertinse, necnon et res que in ducatu Turingie esse noscuntur, similiter et res que in pago Warmacinse site sunt, veniens ad nos detulit nobis emunitates regum predecessorum nostrorum, in quibus continebatur quomodo ipsam sedem sub plenissima defensione et emunitatis tuitione semper habuissent retro episcopi. Pro firmitatis namque studio petiit a nobis idem prefatus episcopus ut ei denuo similia pro augmento mercedis nostre concedere et confirmare deberemus. Cujus petitioni pro divino amore adsensimus et ita in omnibus, quia juste et racionabiliter peciit, per hanc nostram auctoritatem confirmare studuimus. Hec ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciali potestate, seu aliquis ex fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris, in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore juste et racionabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis et territoriis sitas, vel quicquid etiam propter divinum amorem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut homines ipsius ecclesię distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat vel exactare presumat. Quicquid autem de rebus prefate ecclesię fiscus sperare poterit, pro divino amore concedimus ut eternis temporibus in alimonia pauperum et stipendia servorum Dei ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum, quatinus ipsis servis Dei qui ibidem famulari videntur

pro nobis, conjuge proleque nostra et stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi atque conservandi jugiter divinam misericordiam exorare delectet. Predictam vero parroechiam illius circumquaque per diversos pagos sitam nemo fidelium nostrorum ei exinde aliquid abstrahere aut prohibere presumat, quin ei liceat per hanc nostram auctoritatem verbum predicationis, Domino auxiliante, exercere et ministerium suum peragere pleniter. Et ut hec auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subscripsimus et anuli nostri impressione signari jussimus. Magerlorus notarius ad vicem Hludowici recognovit. Data idus februarias, anno V regnante Karolo glorioso rege, indictione VII (1). Actum Compendio palacio regio in Dei nomine feliciter amen.

Sur la plainte de l'évêque de Châlons, Loup II, que grande partie des biens de l'église Saint-Etienne avait été usurpée et donnée en bénéfice, le roi Charles le Chauve, défend à l'avenir toute usurpation de ce genre et maintient l'église en possession de ceux qu'elle détenait lorsque Louis le Pieux confisqua l'évêché audit prélat.

25 juin 850.

Preceptum Karoli regis de inmunitate omnium rerum Cartul, fo 8 r Cathalaunensis eclesie.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei, maxime in his que ad statum et utilitatem ecclesiarum Dei pertinent, assensum

(1) D'après le calcul ordinaire de l'indiction il faudrait lire ici VIII.

accommodamus, regiam consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, presentium scilicet et futurorum, sollertia quia vir venerabilis Lupus ecclesie Cathalaunensis episcopus nostrę suggessit mansuetudini quia quorumdam secularium et minus necessario Deum timentium factione et cupiditate ex magna parte res ecclesie Dei et sancti Stephani prothomartiris avulse et abstracte atque in beneficium date fuerunt, sicut et evidentibus patet indiciis. Sed et quia refrigescente caritate et habundante iniquitate, sicut dicit apostolus, modo non desunt qui sua querentes, non que caritatis sunt, principales aures inquietare adtentant, presenti edicto decernimus ac confirmamus ut nulla deinceps persona qualibet predita dignitate, salvo legali jure, de rebus ipsius episcopii sancti Stephani ecclesie Cathalaunensis, presentibus vel futuris temporibus, quiddam aut convellat aut abstrahat, sed vel sicut tunc constiterunt quando bone memorie domnus et genitor noster Hludowicus, pius augustus, jam dicto venerabili Lupo illud episcopium auctore Deo commisit, vel adhuc manent cum cella Baias ac Villa Venardi res ipsi case Dei subjecte, ita perpetuo permaneant inconvulse. Si forte vero nobis vel successoribus nostris constiterit ut aut ex rebus a jam dicta ecclesia subtractis aut de aliis quibuslibet eidem sancto loco restituere vel condonare voluerimus, id libero manebit arbitrio. Abstrahere autem de his que modo ab eadem sancta ecclesia et a prefato episcopo possidentur ut nemini liceat presenti auctoritate decernimus. Si que etiam res vel mancipia a Deum timentibus legaliter ipsi case Dei deinceps fuerint delegate, simili jure ut prescripsimus ad eundem sanctum locum confirmate permaneant. Et ut hec auctoritas per futura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subterfirmavimus et anuli nostri impressione signari decrevimus. Meginarius regie dignitatis notarius ad vicem Hludowici recognovit. Datum VII kal. julii, anno X Karoli regis,

indictione XI (1). Actum Osinni villa in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, sur la requête de l'évêque de Châlons Erchenraus, restitue à l'église dudit lieu diverses villæ sises dans les pagi de Châlons et de Vertus, jadis distraites du patrimoine de l'église pour être conférées à un certain Odelbert à titre de bénéfice.

Cuise, 22 novembre 865.

Preceptum Karoli regis de Villa Gelonis, Camponia, Cartul. 10 9 1 Saldero, Avhennaco, Vico Berno, quas restituit Sancto Stephano.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si ea que consultu fidelium nostrorum jam olim precepto nostre auctoritatis confirmavimus, id ipsum iterum confirmare atque iterare decernimus, nequaquam aliter nos fecisse videmur nisi ut que prius fecimus æternaliter firmius subsistat atque inviolabilius perhenniter maneat. Iccirco noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque, presentium scilicet ac futurorum, sollertia quia nos quondam ad deprecationem karissime atque amantissime conjugis nostre Yrmindrudis, gloriose regine, res quasdam que ob incuriam rectorum a potestate sancte matris ecclesie Cathalaunensis in honore sanctissimi prothomartiris Xristi dicate, cui Erchenraus, venerabilis episcopus, digne preesse videtur, olim distracte fuerant, quas etiam tunc temporis quidam Odelbertus nomine jure beneficiario habere videbatur, ob emolumentum mercedis

⁽¹⁾ D'après le calcul ordinaire de l'indiction il faudrait lire ici XIII.

anime nostre, per preceptum auctoritatis nostre reddendo restituimus ac restituendo reddimus, eo scilicet pacto ut post excessum memorati Odelberti cedem res absque alicujus contradictione vel reconsignatione prefate sancte matris ecclesie unitati redintegrarentur et a rectoribus ipsius sacri loci jure ecclesiastico possiderentur. Igitur post obitum predicti Odelberti supradictus pontifex Erchenraus adiens serenitatem nostram humiliter sublimitatem nostram expetiit, videlicet ut ea que prius, dum idem Odelbertus advixerat, nostra munificentia delegavimus, iterum per preceptum nostre auctoritatis confirmare ac corroborare dignaremur. quatinus et ipsius Odelberti filii ab omni memoratarum rerum hereditate vel successione pœnitus alieni efficerentur. et sepedictas res ecclesie cui jure debentur eternaliter unirentur. Siguidem ipse res videntur esse site in pago Cathalaunensi, id est villa Gelonis et Camponia, Salderum quoque et Avhennacus cum omnibus appendiciis earum. necnon etiam in pago Virtudense villa que Vicobernus appellatur. Cujus petitionem salubrem ac salutiferam cognoscentes, hoc magnitudinis nostre preceptum prelibato presuli Erchenrao fieri jussimus, per quod prefixas res omnes cum omnium ad se juste legaliterque pertinentium rerum summa integritate sepefate matri ecclesie iterum reddendo restituimus ac restituendo confirmamus, rectoribusque ipsius eternaliter ac canonice ordinandas delegamus. Et ut hec nostre restitutionis atque confirmationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione sigillari jussimus. Hildeboldus notarius ad vicem Hludowici recognovit. Data X kal. decembris, indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo et piissimo rege. Actum..... in Cosia in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, sur la requête de l'évêque de Châlons, Erchenraus, restitue à l'église Saint-Etienne, l'abbaye de Saint-Sulpice et plusieurs villæ sises dans les pagi de Châlons, Brienne et Sens, lesquelles avaient été distraites du domaine de ladite église pour être octroyées à divers particuliers.

Kiersy, 12 août 860.

Preceptum Karoli regis de abbatia sancti Sulpicii et villa Cartul. 60 10 v Gelonis et vico Berno et villa Linonis et villa que appellatur Floriniacus.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si nostrorum et ecclesie Dei fidelium precibus favemus, regium morem exercere videmur, ac per hoc id quoque quod instituimus perhemniter volumus esse mansurum. Igitur noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium et nostrorum, tam presentium quam et futurorum, sollertia quia nos ob emolumentum mercedis anime nostre et ad deprecationem carissime nobis conjugis Yrmintrudis refundimus ac restituimus quasdam res cuidam sancte matri ecclesie Cathalaunensium que est in honore sancti Stephani, cui etiam preesse videtur quidam venerabilis pontifex nobisque gratissimus nomine Erchenraus, eo quoque super hoc deprecante. Que res sunt site in pago Cathalaunensi, hoc est abbatia sancti Sulpicii, quam Bernardus habere videtur cum omnibus appendiciis suis, et villa que dicitur Gelonis ac Vicobernum, quas obtinet Odelbertus, necnon et villa Coslus quam habere cernitur Vuarinus cum omnibus appendiciis earum, et in pago Beonensi villa Linonis, quam tenet Ermenoldus, atque in pago Senonensi villa que appellatur Floriniacus, quam habere videtur Elinardus, cum omni integritate et appendiciis earum, ac quicquid idem fideles

nostri de rebus sancti Stephani habere dinoscuntur. Ipse enim res olim per incuriam et malivolorum hominum violentiam ab eadem ecclesia distracte esse noscuntur. Sed nos qui utique earum ecclesiarum et res tutari atque augmentari gaudemus, denuo eidem prefate ecclesie post predictorum hominum qui easdem nunc tenere videntur excessum vite aut ipsarum rerum amissionem quamlibet, refundimus ac restitui gaudemus. Unde hoc altitudinis nostre preceptum fieri ac predicto presuli et ejus ecclesie reddi jussimus, per quod post obitum, sicut dictum est, ipsarum rerum presentium dominorum vel amissionem quamlibet earum, prenotate sancte matri ecclesie perhemniter easdem res mancipandas restituimus ac delegamus, eo videlicet modo ut abhinc et in reliquum valeant rectores memorate ecclesie easdem res cum omni suarum integritate eternaliter et ordinando possidere et possidendo legaliter ordinare. Et ut hec nostre restitutionis auctoritas majorem in Dei nomine per superventura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione jussimus assignari. Folchricus diaconus ad vicem Hludowici recognovit. Data pridie idus augusti, indictione VII (1), anno XX regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Carisiaco palacio regio in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Gros, sur la prière de l'évêque Bernon, rend à l'église de Châlons les villæ de Fleurigny et de Coole, injustement enlevées à ladite église.

22 novembre 886.

Cartul. 6-12 ro. Preceptum Karoli regis de Floriniaco et villa que dicitur Coslus.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus divina

(1) Le calcul ordinaire de l'indiction exigerait le chiffre VIII.

favente clementia imperator augustus. Si locis Deo dicatis et fratribus Deo militantibus aliquod subsidium conferimus, id nobis procul dubio ad eternam vitam adipiscendam proficuum esse credimus. Quocirca noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet et futurorum, sagacitas qualiter Berno venerabilis Cathalaunensis ecclesie episcopus nobis innotuit quasdam res ab eadem ecclesia olim injuste abstractas fuisse. Ideoque nostre celsitudinis mansuetudinem precibus quibus ausus est flagitabat quatinus eedem res per nostre auctoritatis preceptum eidem ecclesie reddere et restaurare dignaremur. Que res sunt site in comitatu Senonico villa que dicitur Floriniacus et super fluvium Coslum villa que dicitur Coslus, vel quicquid Bavo ex nostro habere videbatur. Nos vero petitioni illius satisfacere desiderantes decrevimus ita fieri et jussimus ei hoc nostre auctoritatis preceptum inde conscribi, per quod decernimus atque omnino sancimus ut predicte res deinceps ad prefatam ecclesiam succedentibus temporibus inviolabiliter permaneant, nullo umquam successorum nostrorum hoc inrupente. Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum firmius habeatur, manu propria subter firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus. Data X kal. decembris, anno incarnati Domini DCCCLXXXVI, indictione IIII, anno imperii imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Jovilla nova in Dei nomine feliciter amen.

La présente charte publiée dans : Mittheilungen des Instituts für Oesterreich. Geschichtsforschung. In-8, t. IX 1888, p. 129.

Charles le Chauve, sur la prière de l'évêque de Châlons, Erchenraus, rend à l'église Saint-Etienne certains domaines situés dans le pagus d'Arcis, lesquels en avaient été violemment détachés; ces domaines feront retour à ladite église après le décès de leurs possesseurs actuels, Geoffroi, Teduin et Haderic.

Kiersy, 12 août 859.

tul. fo 13 ro. Preceptum Karoli regis de villa que Malliacus dicitur et Insula et abbatiola sancte Tanke.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si aliquid nostre munificentie divinis cultibus mancipamus, regium morem exercere videmur, ac per hoc idipsum quod instituimus semper mansurum esse volumus. Noverit igitur omnium sancte Dei ecclesie fidelium et nostrorum, presentium atque futurorum, sollertia (1), ob emolumentum mercedis anime nostre et ad deprecationem carissime nobis conjugis Yrmindrudis, refundimus ac restituimus quasdam res sancte matri ecclesie Cathalaunensium que est in honore sancti Stephani, cui etiam preesse videtur quidam venerabilis pontifex nobisque gratissimus, nomine Erchenraus, eo quoque super hoc deprecante. Que res sunt site in pago Arceacensi, villa videlicet Malliacus et Insula cum abbatiola in honore sancti Stephani, cujus ecclesia in villa Arceias habetur, et abbatiola sancte Tanche cum omnibus appendiciis earum, quas res habere dinoscitur Gauzfridus, Teduinus et Hadericus. Ipse enim res olim per incuriam et malivolorum hominum violentiam ab eadem ecclesia distracte esse noscuntur. Sed nos qui ubique curam ecclesiarum et res tutari et augmentari gaudemus, denuo

⁽¹⁾ Quia nos...

eidem prefate ecclesie post predictorum hominum vite discessum qui eas nunc tenere videntur, aut ipsarum rerum quamlibet amissionem, refundimus ac restitui gaudemus. Unde hoc altitudinis nostrę preceptum fieri ac predicto presuli et ejus ecclésie reddi jussimus, per quod, post obitum predictorum fidelium presentium rerum dominorum, prenotate sancte matri ecclesie perhenniter easdem res mancipandas, vel quicquid memorati fideles nostri ex potestate sancti Stephani habere videntur, restituimus ac delegamus, eo videlicet modo ut abhinc et in reliquum valeant rectores memorate ecclesie easdem res cum omni suarum integritate eternaliter et ordinando possidere et possidendo legaliter ordinare. Et ut nostre auctoritatis preceptum majorem in Dei nomine per ventura tempora obtineat vigorem, manu propria subter cam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus. Holdricus diaconus ad vicem Hludowici recognovit. Data pridie idus augusti, indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Karisiaco palacio regio in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, sur la requête de Willebert, évêque de Châlons, et du notaire Adalgaire, restitue à l'église Saint-Etienne, l'abbaye de Saint-Sulpice, sise près du pont de Marne, laquelle abbaye distraite jadis du domaine de l'église, pour être conférée au comte Geoffroi à titre de bénéfice, ne devra faire retour à ladite église qu'après le décès du comte.

Compiègne, 9 juin 875.

Preceptum Karoli regis de abbatiola Sancti Sulpicii quam Sancto Stephano restituit. Preceptum Karoli regis de Cartul. 6 14 ro. abbatia Sancti Sulpicii.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gra-

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si servorum Dei precibus juste potentium aurem nostre celsitudinis inclinamus, procul dubio id nobis et ad presentem vitam facilius transiendam et ad eternam felicius obtinendam profuturum esse credimus. Quapropter noverit omnium fidelium sancte Dei ecclesie, presentium et futurorum, industria quia adierunt nostram excellentiam Vuillebertus sanctę matris ecclesię Cathalaunensium presul, atque Adalgarius notarius, et deprecati sunt nos ut quandam abbatiolam in honore sancti Sulpicii sitam in ipso pago Cathalaunico juxta pontem super fluvium Maternam, quam Gozfredus comes jure beneficiario tenet, prefate sancte matri ecclesie Cathalaunensium restitueremus. Quam siquidem abbatiolam, sicut nobis venerabilis Erchenraus ejusdem ecclesie quondam pontifex retulit, cum aliis villis, ut in testamentis ab eo nobis ostensis demonstratum est, predicta mater ecclesia jure eccletia Dei rex. Si nostrorum et ecclesie Dei fidelium precibus favemus, regium morem exercere videmur, ac per hoc id quoque quod instituimus perhemniter volumus esse mansurum. Igitur noverit omnium sancte Dei ecclesię fidelium et nostrorum. tam presentium quam et futurorum, sollertia quia nos ob emulumentum mercedis anime nostre et ad deprecationem Vuilleberti venerabilis episcopi, seu Adalgarii nostri cancellarii, refundimus ac restituimus quasdam res cuidam sancte matri ecclesie Cathalaunensium que est in honore sancti Stephani, cui etiam preesse videtur jam dictus venerabilis Vuillebertus episcopus, co quoque super hoc deprecante. Que res sunt in pago Cathalaunensi, hoc est abbatiola Sancti Sulpicii sita in pago Cathalaunico juxta pontem super fluvium Maternam, quam Gauzfridus jure beneficiario habere videtur cum omnibus appendiciis suis. Ipsa enim abbatiola olim per incuriam et malivolorum hominum violen-

siastico tenuit, sed per rectorum incuriam et iniquorum hominum cupiditatem tempore quorumdam antediscessorum nostrorum tracta esse noscitur. Nos vero qui ecclesiarum servorumque Dei curam specialem et augmentationem, non distractionem, habere volumus et debemus, juxta deprecationem prefatorum fidelium nostrorum predictam abbatiolam cum omnibus appendiciis ad eam legapertinentibus, liter olim in alio precepto venerabili episcopo Erchenrao concesseramus, sepedicte sancte ecclesie Cathalaunensi pro remedio anime nostre, conjugis ac filiorum perpetualiter permanendam concedimus, ita tamen ut quandiu Gozfredus comes advixerit, jure beneficiario eam teneat. Ouod si concambium ei pro ea dederimus, ilico rector prefate ecclesie ipsam abbatiolam recipiat. Si autem locus concambii repertus non fuerit, post discessum ipsius Gozfredi, absque ullius consignatione vel contradictione, presul tiam ab eadem ecclesia distracta esse noscitur. Sed nos qui ubique curam ecclesiarum et res earum tutari atque augmentari gaudemus, post predicti Gauzfridi qui jam fatam abbatiolam tenere videtur excessum, aut si quocumque vel immutatione seu per concambium de manu vel potestate ipsius exierit ipsa abbatiola, absque alicujus contradictione vel reconsignatione, prefate sancte matris ecclesie unitati redintegretur et a rectoribus ipsius sacri loci jure ecclesiastico possideatur. Unde hoc altitudinis nostre preceptum fieri ac predicto presuli et ejus ecclesie reddi jussimus per quod, sicut superius dictum est, prenotate sancte matri ecclesie perhemniter sepefatam abbatiolam mancipandam restituimus ac delegamus, eo videlicet modo ut abhinc et in reliquum valeant rectores memoratę ecclesię eamdem abbatiolam cum omni suarum integritate eternaliter et ordinando possidere et possidendo legaliter ordinare. Pro hujus quoque me-

ecclesie Cathalaunensium ipsam abbatiolam recipiat, et unitati ecclesie unde per incuriam et cupiditatem, sicut diximus, olim dispartita fuerat rejungatur, ac rectoribus ipsius sancti loci lege ecclesiastica teneatur, gubernetur ac perpetualiter possideatur. Ut vero pro peccaminum nostrorum venia sanctus prothomartir Stephanus, cujus ecclesie hec refundimus, pius precator assistat, ex eadem abbatiola lampas una ante ejus sanctum altare die noctuque ardeat, et fratribus ibidem Deo militantibus in anniversario nostri obitus refectio una per succedentia tempora irrefragabiliter pleniterque administretur, nostraque memoria specialiter ipso die in missis, vigiliis ac psalmis devote, sicut et semper optamus, fieri celebretur, quatinus et nostra tali restauratione et caro saginetur et anima spirituali cibo pascatur. Obsecramus ergo omnium successorum nostrorum regum magnitudinem ut sic nostra decreta conservent inviolata sicut sua que statuerint esse optarito beneficii volumus ut episcopus suprascripte ecclesię annuatim in die obitus nostri, pro remedio anime nostrę ac piissimi genitoris nostri, fratribus ibidem Deo militantibus, quatinus pro nobis Deum studiosius exorare satagant, plenariam retribuant refectionem, et de reditibus ejusdem abbatiole perpetualiter ante reverandam jamdicti beatissimi prothomartiris Xristi aram, ob memoriam nostre recordationis, una ardeat lucerna, tam in die quam in nocte. Et ut hec nostre restitutionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione jussimus assignari. Adalgarius notarius ad vicem Gozlini recognovit. Data V idus junii, indictione VI, anno XXXV regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter.

verint perpetualiter rata. Ut autem hoc preceptum nostrę redditionis vel restaurationis perhemniter firmum inviolatumque permaneat, manu propria illud subterfirmavimus et anuli nostri impressione muniri jussimus. Adalgarius notarius ad vicem Gozleni recognovit. Data V idus junii, indictione VI (1) anno XXXV regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Compendio palacio in Dei nomine feliciter amen.

Carloman, sur la requête de Bernon, évêque de Cartul. 6-17 r Châlons, d'Angelwin, évêque de Paris, et du comte Thierri, restitue à l'église Saint-Etienne l'abbaye de Saint-Sulpice, sise près du pont de Marne, sous cette réserve que ladite abbaye ne fera retour à l'église qu'après la mort du juge Rothard qui la détient à titre de bénéfice.

Compiègne, 13 mars 880.

Preceptum Karlomanni regis de abbatia sancti Sulpicii. In nomine Domini Dei eterni et salvatoris nostri Jhesu Xristi Karlomannus gratia Dei rex. Si locis divino cultui mancipatis opem nostre liberalitatis impendimus, aut etiam res ecclesiasticas ad eadem jure pertinentes per desidiam

(1) Lire VIII au lieu de VI, d'après le calcul ordinaire de l'indiction.

pastoralem, immo per pravorum hominum labia dolosa et linguam falsiloquam a progenitoribus nostris olim abstractas legaliter restituimus, id animabus predecessorum nostrorum ad peccatorum veniam promerendam et nobis ad presentis nostri regni statum divinitus protegendum et celestis regni coronam adipiscendam profuturum esse non dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus nostrisque, tam presentibus quam futuris, adisse serenitatem nostram Bernonem venerabilem episcopum Cathalaunensem qui nobis in principio regni nostri et consilio et auxilio satis proficuus et fidelis extitit, atque in eadem fidelitate perseverare decrevit, nobisque innotuisse abbatiolam sancti Sulpicii, quam vasallus et judex noster Rothardus in beneficium tenet, ab ecclesia beati Stephani prothomartyris injuste ablatam fuisse, et ut ei eandem restitueremus suppliciter postulasse; hoc idem quoque cum eo suggerentibus et deprecantibus fidelibus nostris, venerabili scilicet Angelwino Parisiorum episcopo et Teuderico comite valde nobis dilecto. Faventes igitur illorum petitionibus reddimus prefatam abbatiolam in suburbio civitatis juxta pontem super ripam Maternę fluminis sitam prefatę ecclesię beati Stephani, ut nos et regnum nostrum suis precibus gloriosis protegat atque a paganorum infestatione defendat, ea scilicet ratione et conditione ut eandem abbatiolam tandiu jure beneficiario per consensum venerabilis episcopi Bernonis jam dictus Rothardus teneat, donec ei congruum pro ea vicem beneficii rependamus. Postquam vero prefatus vasallus noster vicissitudinem beneficiariam receperit aut sorte humane conditionis ab hac vita fortasse decesserit, mox ecclesia prefata rebus eisdem utpote suis libere potiatur sine ulla refragatione vel reconsignatione. Unde hoc celsitudinis nostrę preceptum fieri jussimus per quod prenominatas res cum omni integritate ecclesie beati Stephani refundimus, videlicet cum mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus aut ad easdem jure pertinentibus

et terris cultis et incultis, vineis, pratis, farinariis, pascuis, exitibus et regressibus, silvis et omnibus legitimis terminationibus ut eas, ceu prediximus, jure et legaliter sicuti ceteras res ecclesiasticas teneat atque possideat et canonice secundum voluntatem suam disponat. Ut vero haec nostra restitutio inviolabilem per succedentia tempora obtineat vigorem, manu nostra subter firmavimus et anuli nostri impressione muniri jussimus. Norbertus notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data III idus martii, indictione II (1), anno II regni Karlomanni regis in Frantia. Actum Compendio palacio in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, à la prière de l'évêque de Châlons, Erchenraus, établit un atelier monétaire dans ladite ville et concède aux chanoines de Saint-Etienne le revenu du droit de monnayage qui leur sera p ayé au Jeudi Saint de chaque année.

Ille Casnus (dans la forêt de Compiègne), 22 novembre 865.

Preceptum Karoli regis de moneta.

Cartul. fo 18 ve

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si nostrorum et ecclesie Dei fidelium precibus favemus regium morem exercere videmur ac per hoc id quoque quod instituimus perenniter volumus esse mansurum. Igitur noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium et nostrorum, tam presentium quam futurorum, sollertia quia nos pro amore Dei regnique nostri stabilimento atque trapezetarum astuta fraudulentia, una cum consilio procerum nostrorum, pontificum scilicet ac nobilium laicorum, innovavimus per omne regnum nostrum monetam quam ubique corruptam

(1) XIII au lieu de II, d'après le calcul ordinaire de l'indiction.

esse cognovimus. Et ne aliqua calliditate iterum inmutaretur, monograma nominis nostri illi jussimus insigniri, precipientes regia potestate ut nemo aliis in nostro regno in emendo aut vendendo utatur denariis. Et qui hujus nostre jussionis edicti temerator apparuerit, bannum nostrum componat. Unde adiens excellentiam nostram venerabilis presul nobisque gratissimus nomine Erchenraus deprecatus est ut pro oppressione familie ecclesie sancti Stephani, cui preest, que denarios ejusdem monete in propria nequibat civitate invenire, nisi alibi tediose ac laboriose perquireret, in eadem civitate, sicut in aliis regni nostri, statueremus monetam. Quapropter ad deprecationem carissime nobis conjugis Yrmintrudis ipsiusque venerabilis pontificis jussimus illi dari de camera nostra monetam nostram, et pro elemosina domini genitoris nostri nostreque ac dilectissime nobis conjugis, pro cujus deprecatione hec egimus, censum qui inde exierit canonicis in prefata ecclesia Deo militantibus tradidimus, ut annuatim in cena Domini quasi annua dona illum accipientes, Deum pro incolumitate nostra amandeque nobis conjugis ac remedio animarum nostrarum perhenniter efflagitare satagant et diem obitus utriusque eternaliter celebrent. Unde et hoc celsitudinis nostre preceptum fieri ac prefato presuli ejusdem ecclesię jussimus dari, per quod eandem monetam cum omni redditu possidere valeat eternaliter et possidendo ordinare legaliter, ut ipse et successores sui quicquid inde exigere potuerint eisdem fratribus conferant. Et ut hec nostre dationis auctoritas majorem in Dei nomine per omnia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione jussimus assignari. Hildeboldus notarius ad vicem Hludowici recognovit. Data X Kal. decembris, indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo et piissimo rege. Actum apud illum Casnum, in Cosia, in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve fait don à l'églisc Saint-Etienne de Châlons de deux places sises en ladite ville et, à la prière de l'évêque Erchenraus, accorde l'immunité au cloître.

Laon, 5 février 859.

Preceptum Karoli regis de duabus areis in Catalauno Cartul. 6º 20 r quas sancto Stephano dedit et de inmunitate claustri fratrum.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Laboramus nos ob emulumentum mercedis anime nostre, qui ubique res ecclesie ita curamus ut nostras. Merito enim, quia qui regio culmine desiderat preferri, enixius cujus gratia prefertur debet meditari, meditationemque perfectam in augmentum provehere. Igitur noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque, tam presentium quam futurorum, sollertia quia infra muros urbis Cathalaunice quandam aream nostre proprietatis ex fisco nostro qui vocatur.... (1) ad utilitatem et commoda ejusdem urbis ecclesie cui presidet venerabilis pontifex Erchenraus abhinc et in reliquum constituimus mancipandam, que ex tribus partibus cingitur terra ipsius ecclesie, videlicet sancti Stephani, de quarta parte jungitur vie publice: habet namque in longo perticas.... (2), in transverso.... Necnon et in eadem urbe alteram aream subditam nostre munificentie eidem ecclesie perpetualiter delegamus mancipandam, et utrum sit ex fisco nostro an etiam fisco nostro subjacens, eidem ecclesię sicut prefiximus constituimus mancipandam, quatinus fratres ibidem Deo famulantes desuper mansiones construant atque habitent, sicut mos est

⁽¹⁾ En blanc sur le texte.

⁽²⁾ ld.

ecclesiasticus: habet in longo perticas... in transverso... Insuper quoque per hoc nostre jussionis preceptum precatus est nos idem pontifex, quo edicto sempiterno institueremus ut nullus accessus in claustro vel in mansionibus predictorum fratrum ibidem Deo famulantium sit, neque regia potestas nec etiam judiciaria quelibet, sed cum summa inmunitate sit idem ipse locus per supervenientia tempora inmunis atque ab omni accessu extraneo quorumlibet hominum liberrimus. Cujus petitionem quam valde nobis racionabilis visa est considerantes, assensum quoque preberi nequaquam distulimus, sed per hoc nostre auctoritatis preceptum et predictas areas eidem ecclesie delegamus, et inmunitatem et securitatem jubemus fratribus omni tempore superventuro quiete condonari, nemine inquietante ant illorum famulatui in aliquo impediente. Et ut hec nostre largitionis auctoritas firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus anulique nostri impressione sigillari jussimus. Data nonis februariis indictione IIII (1) anno XVIIII regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Lauduni in Dei nomine feliciter amen (2).

Saint Elaphius, évêque de Châlons, fait don à l'église Saint-Etienne d'un certain nombre de villæ sises en Aquitaine.

Châlons, 9 juin 565.

. 6 21 10. Preceptum beati Elaphii episcopi de villis quas sancto Stephano dedit.

Quum omnipentens Deus ex non existentibus cuncta creans et creata hominis manui regenda tradidit, dignum est ut homo factori suo de donis suis condignas gratiarum

- (1) Lire VII et non IIII, d'après le calcul ordinaire de l'indiction.
- (2) Publ. dans l'Annuaire de la Marne, 1853, p. 408.

ferat actiones. Ideo ego in Dei nomine Elafius Catalaunice sedis episcopus et frater meus Leudomirus diaconus cum communi consilio tradimus in luminaribus ecclesię sancti Stephani Cathalaunensis et in stipendia servorum Dei ibidem Deo famulantium, pro remedio anime genitoris nostri Leonis ac pro salute animarum nostrarum, res nostras que sunt in regno Aquitaniorum circumquaque per diversos pagos site, id est in pago Limozino villa que vocatur Migauria, cum villulis et omnibus adjacentiis ad eam pertinentibus. Et in aliis locis sunt in ipso pago ville tres que sic vocantur: villa Fusciacus et villa Juviniacus, et villa Jamniacus, cum omnibus adjacentiis ad eas pertinentibus. In pago vero Rudinigo sunt tres ville que sic vocantur: villa Nigracus et Nadilliacus et Curba Serra, cum omnibus adjacentiis earum. In pago Albus (sic) sunt due ville que sic vocantur: Cossia et Succossia, cum omnibus adjacentiis earum. In pago Alvernico sunt ville IIII que sic vocantur: Liniacus et Prisciacus et villa Modin et villa Belgismus, cum omnibus adjacentiis earum. In pago Arizago est villa que vocatur Maiesta. Ista omnia superius comprehensa tradimus ad ecclesiam predicti martiris, firmumque ut in perpetuum maneat per hanc cartulam testamenti confirmamus. Si quis autem in posterum hujus auctoritatis violator esse voluerit, nullatenus Dei omnipotentis judicium evadat nisi emendaverit, sed potius a recte volentibus confusus atque constrictus solvat ipsi ecclesie cui dampnum inferre voluerit auri libras V, argenti pondera X et quod repetit non vendicet, manente hac auctoritate inconvulsa atque subnixa legitima adstipulatione. Actum in Cathalaunis civitate, in ecclesia prefati martiris ubi conscripta est publice sub die V idus junii, anno IIII regnante Sigiberto rege Francorum. Ego Elafius Cathalaunice sedis episcopus hanc auctoritatem manu propria subscripsi ac bonorum hominum presentium manibus roborare jussi. Ego Leudomirus diaconus hanc auctoritatem subscripsi et confirmavi. Ego Egidius Remensis archiepiscopus per deprecationem Elaphii episcopi et Leudomiri diaconi hanc auctoritatem subscripsi et confirmavi. Ego quamvis indignus, tamen Beatus vocor, hanc auctoritatem, jubente Elafio venerabili episcopo una cum consensu Leudomiri diaconi subscripsi ad vicem Ernoldi notarii.

Charles le Chauve confirme un échange passé entre Gotbert, l'un de ses fidèles, et l'évêque de Châlons, Erchenraus.

Ponthion, 27 septembre 869.

1.60 22 vo. Preceptum Karoli regis de commutatione quarumdam rerum inter Erchenraum episcopum et Gotbertum.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si ea que fideles nostri inter se pro suarum utrarumque partium oportunitate commutaverint precepto nostre auctoritatis confirmaverimus, regie celsitudini operam dare curamus, et iccirco eorum animos in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca noverit omnium optimatum ac ceterorum fidelium regni nostri sollertia quoniam Erchenraus, venerabilis episcopus, ad nostram accedens excellentiam innotuit nobis qualiter inter se et Gotbertum, dilectum nobis fidelem, quasdam res pro suarum utrarumque partium oportunitate commutaverint et concambiverint. Dedit Erchenraus episcopus ex rebus sancti Stephani, consentientibus clericis et laicis suis, partibus Gotberti in pago Bansionensi, in villa que dicitur Balliolis, sellam (sic) unam cum omnibus rebus ad se juste et legaliter pertinentibus, vineis, campis cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus. E contra dedit predictus Gotbertus partibus sancti Stephani atque rectori illius Erchenrao episcopo sive clericis ipsius loci, in pago Cathalaunensi, campos tres in fine Reciacensi in Aviau.

Super has igitur duas commutationes pariter a nobis relectas, prout ipsi expetierunt, hoc preceptum nostre auctoritatis fieri et illis dari jussimus per quod precipimus atque jubemus ut quicquid pars alteri juste et racionabiliter parti contulit jure firmissimo maneat inconcussum, eo videlicet modo et tenore ut jam dictus Erchenraus venerabilis episcopus sive sui successores hoc quod ad partem sancti Stephani accepit eternaliter more ecclesiastico teneant et possideant, et predictus Gotbertus ex rebus quas accepit, sicut ex aliis sue proprietatis rebus, quecumque elegerit secundum suam voluntatem liberrime eterna dispositione et jure firmissimo disponat et faciat. Ut autem hujus nostre auctoritatis corroboratio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione assignari jussimus. Hildeboldus notarius ad vicem Gozleni recognovit. Data V kalendas octobris, indictione VI (1), anno XXVIIII regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontione palatio in Dei nomine feliciter amen.

Louis le Germanique confirme un échange de terres conclu entre Liulbert, archevêque de Mayence, et Bernon, évêque de Châlons.

Francfort (?), 26 mai 878.

Preceptum Hludowici Bauvariorum regis de commuta- Cortul. 60 24 rectionibus Hliutberti et Bernonis.

In nomine sancte et individue Trinitatis Hludowicus divina favente gratia rex. Si ea que fideles nostri pro eorum oportunitatibus commutaverint nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem et hoc postmodum jure

(1) Lire II au lieu de VI, suivant le calcul ordinaire de l'indiction.

firmissimo mansurum esse volumus. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum industria, qualiter convenit inter venerabiles viros, Liutbertum scilicet Mogonciacensem archiepiscopum et Bernonem, Cathalaunensem episcopum, ut consensionis nostre additamento quoddam inter se concambium facerent, quod et fecerunt. Dedit itaque Liutbertus archiepiscopus, teste Wadalrico nuncio predicti episcopi, ex parte monasterii Malmundarii seu Stabulai, cum consensu fratrum, villam que Germinci appellatur cum omnibus ad eam juste pertinentibus, mancipiis, terris, edificiis, campis, agris, pratis, pascuis, silvis cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus, viis et inviis, exitibus et regressibus. Et accepit in recompensatione earumdem rerum in pago Wormacensi quicquid in villa que Votenheim dicitur ad jamdictum episcopum adtinet, et in ducatu Turingie, in villa Tupheleiba seu in ceteris locis in eodem ducatu jacentibus, que ad ecclesiam Cathalaunensem juste et racionabiliter alteri contulit parti, ita deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo permaneat et uterque teneat atque possideat, et exinde faciat quicquid elegerit. Et ut hec auctoritas consensionis nostre firmior habeatur et per futura tempora a fidelibus nostris melius credatur et diligentius observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus. Wolferius cancellarius ad vicem Liutberti archicapellani recognovit. Data VII kal. junii, anno dominice incarnationis DCCCLXXVIII, indictione XI, anno II regni Hludowici serenissimi regis in orientali Francia regnantis. Actum Francono in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Simple confirme le don, fait à l'évêque Mancion, de plusieurs serfs originaires du domaine de Ponthion et l'échange passé entre lui et ledit évêque, de 10 bonniers de terre situés sur la Bruxenelle et la Saulx.

Ponthion, 17 mars 904 (?)

Preceptum Karoli regis de quodam concambio inter se et Cartul. fo 25 ro. Mancionem episcopum facto.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus divina propiciante clementia rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Noverit igitur omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque tam presentium quam et futurorum industria, quoniam adeuntes nostre altitudinis presentiam quidam fideles nostri, Rotbertus videlicet noster fidelis nobisque admodum dilectus atque Ortaldus, humili devotione atque precatu nobis expetierunt ut cuidam venerando episcopo nomine Mancioni quedam mancipia nostre proprietati dedita in proprium concederemus habenda. Quorum petitionibus faventes libentissime concedimus predicto venerabili episcopo Mancioni adscripta mancipia ex fisco Pontigone originem ducentia, quorum hec sunt nomina: Warinus, Anna, Othildis, Wandala, Angleverga, eaque de nostro jure in jus proprietatis ejus contradimus et ad habendum perpetualiter largimur. Jussimus preterea ut hoc regie auctoritatis precepto memoraretur concambium quod fecimus cum venerando episcopo Mancione, datis nobis ex rebus sui episcopatus decem bunuariis in villa Plopkionis curte, in comitatu Camsiacensi, super fluvium Broscion. Quorum in commertio accepit tantumdem bunuariorum ex nostro dono in villa Autheri Curte in eodem comitatu super fluvium Saltum. Unde et hoc altitudinis nostre preceptum fieri

decrevimus et predicto episcopo dari quatinus et supradicta mancipia firmius habeantur jugiterque teneantur et inscriptum concambium inrefragabili jure ab utroque nostrorum perpetualiter possideatur et successorum posteritati sine contradictione alicujus liberius dimittatur. Quod ut verius credatur et propensius observetur manu propria subterfirmatum anuli nostri impressione jussimus sigillari. Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi subnotavit. Datum XVI kal. aprilis, indictione VII, anno XII regnante domino Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontigone in Dei nomine feliciter amen.

Donation faite par Charles le Chauve, sur la requête de l'évêque de Châlons, Erchenraus, au monastère qu'il se propose de reconstruire en l'honneur de la Sainte Trinité et dans lequel reposera le corps du pape saint Urbain.

Ponthion, 26 octobre 863.

ul. 10 26 r. Preceptum Karoli regis de monasterio sancti Urbani.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus, gratia Dei rex. Quicquid ad laudem Salvatoris sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem anime et corporis et ad stabilitatem regni nostri ac collati a Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri delicte nobis conjugis Hirmindrudis ac deprecatione venerabilis Erchenraui, sancte matris ecclesie Cathalaunensis episcopi, cum consensu unanimi ac concordi voluntate parique intentione pro absolutione nostrorum peccaminum, tractavimus edificare pariter in honore sancte Trinitatis de novo monasterium sub religione monastica consecrandum in quo corpus sancti Urbani romani pontificis cum honore congruo reconditum veneretur, ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium christianorum. Iccirco promto

animo et alacri mente delegamus ad supplendam nostre salutis devotionem quasdam res nostre proprietatis in pago Pertensi, in villa que vocatur Witriniacus, id est ecclesiam unam ex fisco nostro quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexus, vel quicquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est extitisse, cum terris et mancipiis. Et in Piscione villa similiter una cum terris et mancipiis. Quicquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est sortes quatuor et dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus vel ad easdem juste pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, silvis et molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quicquid de rebus et mancipiis ex parte fisci nostri Pontegonis in eodem pago Pertensi, super fluvium scilicet Olomnam, in loco qui Forensis curtis dicitur, et in Normari curte situm esse noscitur. Super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum Montem vocatam, ex altera vero Loulmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas; quicquid etiam in comitatu Blesensi, in locis denominatis, ad est in villa Castellionis et in Vallis et in Rangiscurte, sive etiam in Carmis, continens in terris et mancipiis esse et ad ipsum fiscum racionabiliter pertinere cernitur, eidem episcopo secundum prefixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad supradictam mentis nostre devotionem supplendam in supradicto pago Pertensi, in villa que vocatur Summus Rivus et Normaricurtis, res quas Drogo vasallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere. Mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, prefinito scilicet die, fieri concedimus ac monachis ipsius loci largimur, et quicquid inde ad regii census fiscum persolvi poterit, ad lumen memorate cellule

jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quia hec que concedimus minime ad supletionem illorum monachorum sufficere posse cognoscimus, necessitate quia modica et perparva videntur, superaddimus que restant beneficia supranominatorum fidelium nostrorum, Hugonis videlicet et Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenerit, aut forte morte preventi fuerint, quo absque interrogatione vel alicujus reconsignatione episcopus memorati cenobii recipiat, atque in usus fratrum que sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostre preceptum, saluti anime nostre consulentes, prenominate sancte matri ecclesie ac jam dicto ejusdem rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrime delegamus perpetualiter mancipandas ac inviolabiliter confirmamus servandas. Ut autem hec nostre largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Hildeboldus notarius ad vicem Hludowici recognovit. Data VII kal. novembris, indictione XI, anno XXIII regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontigone palacio regio, in Dei nomine feliciter amen.

Charles le Chauve, sur la requête de l'évêque de Châlons, Erchenraus, restitue à l'église Saint-Etienne et au couvent de la Trinité, qui en dépend, plusieurs terres que le comte Gérard et le vassal Hugues possédaient à titre de bénéfice dans le comté de Perthes.

15 mai 866.

Preceptum Karoli regis de rebus in Witriniaco et Tonancia quas restituit sancto Stephano.

In nomine sancte et individue Trinitatis Karolus gratia

Dei rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis pro amore Dei servorumque ejus reverentia aut largiendo conferimus aut restituendo confirmamus, profuturum nobis ad instantis vite curricula felicius transigenda et ad perpetim permanentis beatitudinis premia facilius obtinenda incunctanter confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sancte Dei ecclesie nostrorumque presentium et futurorum industria quia pro absolutione nostrorum peccaminum humili precatu salubrique hortatu dilecti nobis Erchenrai, venerabilis episcopi Cathalaunensis ecclesie in honorem beati Stephani prothomartiris Xristi fundate, quasdam res in comitatu Pertensi sitas, id est quicquid Gerardus comes in Witriniaco villa et in Tonantia fisco nostro, aut ex rebus que fuerunt ejusdem sancti Stephani, aut ex fisco nostro habuit, et quicquid Hugo vasallus noster in predicta Witriniaco villa de fisco nostro habuit, id est ecclesiam cum terris et mancipiis, et quicquid ibi ipse Hugo de commutatione abbatie sancte Marie Laudunensis, quod nobiscum dulcissima nobis conjunx nostra Hirmindrud gloriosa regina ex alode Theudonis ejusdem abbatie coloni commutavit, seu quicquid sepedictus Hugo in Piscionevilla de fisco nostro jure beneficiario habuit, predicte sancte matri ecclesie Cathalaunensi et monasterio sancte Trinitatis eidem ecclesie subjecto, monachis scilicet in eodem sancte Trinitatis cenobio Deo militantibus, largiendo tribuimus et restituendo confirmamus. Unde altitudinis nostre preceptum hoc fieri eidemque episcopo Erchenrao jussimus dari, per quod...... memoratas res cum terris arabilibus, cultis et incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus cum filiis et filiabus suis desuper commanentibus et per diversa loca consistentibus vel easdem res jure pertinentibus, omnique integritate totisque earumdem rerum appendiciis prefato sancto loco perpetualiter habendas jure firmissimo largimur ac restituimus, ita ut predictus pontifex ejusque successo-

Bertoendus, évêque de Châlons, confirme les privilèges des deux abbayes du Der.

Reims, 15 février 692.

Privilegium monasterii Dervensis.

Dominis sanctis et summi culminis apice pontificalis cathedre specula presidentibus in Christo fratribus seu coepiscopis, Rigoberto metropolitano, Basino, Stephano, Adalberto, Aloni, Madalgario episcopali cathedra presidentibus, Bertohendus, licet indignus in ordine, tamen Cathalaunensium urbis episcopus, supplex in Domino salutem. Quanquam priscae regule decreta nos doceant et que oportet perhemniter custodire et patrum consueta indiminute servare, attamen et nos super hec regulariter decernentes, vota suplicum et maxime ortodoxa fide fulgentium utili provisione tractantes, eorum petitionibus libentissimo animo volumus affectum mancipare. Quum igitur gloriosus domnus Clodo-

(1) En cet endroit, comme plus haut, un certain nombre de mots ont été raturés sur le manuscrit.

veus rex et vir illustris Pipinus, major domus, pia religiosaque devotione perspicue a nobis postulasse noscuntur ut privigilegium (sic) monasterii Pociolus in vasta Dervi in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis Baptiste et sancti Johannis evangeliste seu et omnium sanctorum a viro religiosissimo sancto Berchario, ubi et ipse abbas preesse videtur, ex munificentia quondam Childerici regis constructum, seu et alio manosterio (sic) puellarum super fluvium Vigoram in Dervo in finem Flaciniacensem, quod Vuaimerus et conjunx sua Watheheldis et domnus Bercharius abbas pariter construxerunt, in quo loco Deo sacrata Watheheldis multarum virginum presenti tempore mater esse videtur, que se cum ea multimode adgregationis agminibus pie devotionis paribus studiis sociaverunt in Dei laudibus, uno regule spiritu superna inspiratione commota ad laudes omnipotenti Deo concinendas pium exhibet famulatum, conferre deberemus. Quod salubriter annuentes, hoc privilegium quod plena devotione petierunt perhemni auctoritate servandum libenti animo prestitisse comperite. Nec enim nova postulantium vel indulgentium est auctoritas privilegii largiendi, dum profecto cuncti retro apostolice sedis presules unde sacra propagatur auctoritas, non solum in vicinis provinciis constitutis, sed etiam in ceteris longe regionibus procul sitis postulata semper indulgenda sanxerunt. Unde obsecro domnos successores ecclesie prenotate pontifices, satis superque per omnipotentiam Trinitatis inmense patris et filii et spiritus sancti obtestari, immo conjurare presumo, ut commendent prenominatum monasterium piis mentibus, jubeant diligere, jubeant fovere, jubeant continere, jubeant conservare, et ne succidua fraternitas sacerdotum hoc nos in his regionibus proprie deliberationis instinctu aut nova inventione estimet decreta fuisse, cum sub hujus constitutionis norma sanctorum Agaunensium locus, immo et monasterium Lirinense, seu et monasterium Luxoviense multaque alia monasteria, nec-

non et basilica domini Marcelli et innumera in orientis partibus monasteria propriis ex decreto pontificum servantur privilegiis. Ergo uno conspirationis consensu, Dei intuitu, antedictorum patrum religione pensantes, ita ab omnibus decretum est ut nullam dominationem nos successoresque nostri in superscripta monasteria virorum seu puellarum virginum ubi sunt aggregati, quod pro salute animarum suarum predictus vir Bercharius et Waimerus seu et conjunx Walteheldis una pariter construxisse noscuntur, exerceamus quatinus eis liberius liceat, Deo juvante, sine inpedimento rei alicujus contemplativam invisere vitam. Et cum pater monasterii fuerit de seculo evocatus, quem unanimiter omnis congregatio ipsorum servorum Dei undecumque sibi optime, secundum regulam compertam, elegerint, seniorem sibi abbatemque instituant. Seu et cum mater virginum de seculo fuerit evocata, quam unanimiter omnis congregatio ipsarum ancillarum Christi undecumque sibi optime, secundum regulam compertam, elegerit, sibi seniorem matrem una cum concilio monachorum Dervensium fratrum abbatissam instituant. Et si eis oportunum fuerit abbatem benedicendi aut crisma consecrandi vel sacros ordines percipiendi (gratia instituere), hoc tantummodo nobis propter canonicam institutionem et prejudicium ecclesie nostre, absque ulto motu, reservamus. Ceterum vero, ut superius continetur, nnllam potestatem aut dominationem neque nos, vel archidiaconus successoresque nostri, vel quelibet persona habeat, aut quamcumque de eodem monasterio vel cellulis ejus seu et parroechiis aut ceteris monasteriis causam audeat presumere vel auferre. Et si aliquid ipsa congregatio de earum religione tepide egerint, secundum regulam sancti Benedicti vel domini Columbani ab earum abbate vel abbatissa qui pro tempore spiritalis pater vel mater extiterint corrigantur. Nam nullum pontificium neque a nobis, neque a successoribus nostris in eodem monasterio pro causa cupiditatis aut, quod absit, avaricie habeatur, sed proprio in Dei nomine

fruantur privilegio. De rebus namque a prefatis constructoribus ejusdem monasterii pro sustentatione predictorum sanctorum monachorum seu puellarum virginum, victu quoque ac vestitu collatis, seu a ceteris Deum timentibus personis vel a regis potestate concedendis, nichil ex hoc neque pro pontificum neque quarumlibet personarum causa, distrahendi minuendive potestas omnimodo habeatur, nisi in patribus vel matribus ejusdem monasterii suisque prepositis gubernandi, regendi dispensandique arbitrio seu dispensatione consistat. Ideo quoque prestitimus privilegium, quia nichil de canonica auctoritate convellitur, quicquid domesticis fidei et maxime contemplativam vitam ducentibus pro quiete tranquillitatis tribuitur. Quod si quis calliditate aut cupiditate preventus ausus fuerit ea que sunt superius comprehensa temerario spiritu violare, a divina ultione prostratus reatui anathematis subjaceat veniatque super eum lepra Naaman Siri, excommunicatusque a sancta efficiatur ecclesia catholica, et nichilhominus hoc privilegium perpetuis temporibus maneat incorruptum. Que constitutio nostra, ut firmis subsistat vigoribus, manus nostrę subscriptione est roborata, et, ut plenius confirmetur, ceteris fratribus et coepiscopis, qui ad presens non fuerunt, destinavimus insuper roborandam. Actum Remis publice. Data mense februario die XV, anno II gloriosi domni nostri Clodovei regis.

Règlement de l'évêque Roger II, touchant la prévôté dont il investit les chanoines de Saint-Etienne (1).

(Sans date).

Preceptum Rotgeri secundi episcopi de prepositura quam Gartul. fo. 33. dedit canonicis.

⁽¹⁾ Publ. par Ed. de Barthélemy dans l'Annuaire de la Marne, 1853, p. 410.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Sancte matris ecclesie filiorum tam presentium quam futurorum noticie sit patefactum quod michi, videlicet Rotgero episcopo secundo sancti Stephani ecclesie Cathalaunensis, concanonici ejusdem ecclesię supplicantes convenere, deprecati ut preposituram sancti Stephani ecclesie que exoccupata tunc temporis in propria manu redierat eis in commune traderem. Que prepositura vicio prepositorum, quantis malis ecclesiam interius et exterius afflixerat et ad quantam paupertatis miseriam concanonicos et eorumdem villanos redegerat, ipsos qui tunc temporis aderant minime latuit. Cervicositas etenim insolentie prepositorum dominationis superbie audaciam proruperat, ut non solummodo in clero tyrannice dominari presumeret, sed etiam pro episcopo proprio nichil nisi quod libitum fuerat facere dignaretur, si quando confratres de contumeliis et dampnis suis apud episcopum conquerimoniam preferrent. Preterea tanta rapacitatis sagrilege (sic) impudens gulositas prepositos non eo contentos quod sibi antiquitus statutum ad habendum pervaserat ut plus de ecclesie redibitionibus preter annonam et vinum et denarios censuales sibi usurparent quam ad confratrum rediret mensam. Et ob hoc rarissime contingebat ut per annum integrum concanonicorum continuaretur prandium. Nec solummodo ecclesie michi commisse istud malum sed pluribus in Francia acciderat, que similiter proprios episcopos adeuntes ut idem malum ab ecclesiis suis exterminarent imploraverunt et implorando ab episcopis exaudite impetraverunt. Sed concanonicorum meorum petitionem ecclesie beati Stephani utilissimam et exequutione dignissimam non abdicans benignissime suscepi et preposituram eis in commune tradidi, exemplum aliorum coepiscoporum imitatus, qui plures ejusdem tyrannidis contagium ab ecclesiis suis radicitus explantaverant, ea tamen ratione quatinus donorum distributiones prepositurarum ecclesie quas prepositus per subprepositos dispertiri solebat, episcopus absque cujus-

libet muneris palpatione dispertiatur, neque tamen per alios nisi quos ad obædientias idoneos et utiles confratrum deliberatio communiter elegerit, et tali tenore ut quilibet tempore canonicis electos ipsos obœdientias commissas non bene et fideliter gerere videbitur, obædientiis priventur et alii pro ipsis substituantur, cum episcopi tamen consilio. Ob hoc autem in manu propria et aliorum coepiscoporum subsequuturorum de prepositura duntaxat hoc retentum est. non ideo ut quolibet modo inde occasione sumpta in preposituram episcopus prosiliat, sed ne decanus aut quilibet in clero alius has donationes distribuens in vicium elationis delapsus insolescat et ita se aliis prepositum ratus intumescat. Ad hoc unus de fratribus sine consilio et jussu episcopi communiter a fratribus eligatur et obœdientia ei commissa, nisi benefecerit, rursus sine consilio et jussu episcopi a fratribus auferatur, qui frater redibitiones quas prepositus sibi seorsum quondam accipere solebat, diligenter inquirat et recipiat et receptas fideliter custodiat, usque dum anniversarius dies mei obitus, sicuti evenerit annis singulis, adveniat. Tunc demum quicquid de prepositure reditibus coadunatum frater ipse habuerit, eodem die hac racione dispenset ut unicuique fratrum duodecim denarios distribuat et pauperes tres pro salute anime mee et omnium coepiscoporum et concanonicorum ejusdem ecclesie tam viventium quam defunctorum cunctorumque fidelium inde pascantur et talibus indumentis induantur qualia ad ipsum tempus congrua videbuntur. De ceteris vero omnibus que residua fuerint, ab ipso die et deinceps quandiu duraverint, confratrum prandium continuetur. Hoc autem fiet anno ipso quo fratres insimul comedent. Quo vero anno facultas ecclesie indigens fratres prandere communiter non patietur, minister prenotatus eodem tempore superius adnotato quicquid in anno collectum habuerit per confratres dispertiatur. Preterea de unaquaque prebenda quam episcopus prebebit..... quadraginta solidos canonici habeant. Si autem

plus quam quadraginta canonici fuerint, tot ultra quadraginta solidos habeant quot ultra quadraginta fuerint, et si pauciores quadraginta, solidos tamen quadraginta habeant. Ista quoque redibitio ad preposituram pertinet, sed prepositi injuste plus capere solebant. Quod quia injustum erat, ad modum XL solidorum reducendo ita temperavi. Quo vero die prebenda donata fuerit, denarii isti solvantur et per confratres distribuantur, et codem die pro salute anime mee et omnium episcoporum et concanonicorum beati Stephani ecclesie cunctorumque fidelium defunctorum apud Deum ab omnibus canonicis commendatio agatur et missa sollempniter celebretur et cetera pro mortuis agenda devotissime expleantur. Preter hec omnia canonici mecum pepigerunt ut ab ipso die quo obitus meus evenerit usque ad annum integrum cuidam presbitero unam prebendam darent qui unaquaque die anni ipsius anime mee commendationem ageret et missam cantaret. Quod ut oblivioni aut neglegentie non tradatur et precor et moneo. Ad hanc vero petitionem canonici sibi communiter a me flagitaverunt alteram ut videlicet unam prebendam quam quidam cecus habebat, unde nichil servicii ecclesie faciebat, post obitum ejusdem ceci eis tali racione concederem ut vicarius presbiter substitueretur, prebendam ipsam suscipiens de pane tantum et vino nisi festis diebus quibus fratres novem lectiones facient, in quibus comedet in refectorio quali ceteri canonici utentur cibo. Quo vero anno insimul canonici non comedent, qualem canonici habebunt prebendam vicarius ipse habeat talem. Hic autem pro prebenda tale servicium faciet ut pro uno quoque canonico qui morietur et omnibus episcopis et canonicis cunctisque fidelibus missam cotidie et cetera pro mortuis agenda celebret, donec alius canonicus moriatur et pro ipso nominatim et aliis omnibus superius descriptis idem officium expleatur et eadem lege de omnibus aliis morituris fiat et perpetuo ad hoc officium hujusmodi prebenda maneat. Que omnia aut etiam unum si quis

nequicie spiritu arreptus adnichilare ac removere aliter quam tractatum et prenotatum est molitus fuerit, molitio ejus in irritum cum ipso dampnetur et ipse jaculo anathematis transfodiatur et gehemne suplicio detrusus in eternum deputetur. Hugo cancellarius descripsit.

Gui, évêque de Châlons, sur la requête de l'archidiacre Roger et du chevalier Aubry, concède au comte Anyelbert et à ses deux hoirs la villa de Charny sise au comté d'Arcis, à charge pour les donataires de payer chaque année, à la fête de saint Etienne, 10 sous de rente aux chanoines de l'église de Châlons.

(Sans date).

De Karneiaco.

Cartul, fo 36 v

Guido gratia Dei Cathalaunensium episcopus. Notum volo fieri omnibus, tam presentibus quam successoribus nostris, qualiter venientes quidam ex nostris, Rotgerus scilicet archidiaconus atque miles Albricus, pecierunt dari cuidam Angelberto comiti cum duobus suis heredibus quandam sancti Stephani villam que Karneiaco dicitur cum ecclesia ejusdem ville, in comitatu Arciacensi sitam, ad mensam canonicorum proprie pertinentem sub manu descriptionis. Quorum petitionibus adquiescentes concessimus jam dicto comiti supra memoratam villam, ea videlicet racione ut annuatim in festivitate sancti Stephani que est III nonas augusti pro ea in censum X solidi denariorum fratribus persolvantur. Quod si censum neglexerint, legaliter emendent et terram non perdant. Et ut carta hec stabilitatis racionem obtineret, eam fieri jussimus, manuque propria firmavimus atque ad corroborandum manibus canonicorum et laicarum tradidimus.

Donations faites à l'église Saint-Etienne, par l'évêque de Châlons, Roger I.

S. D. (entre 1009 et 1042).

ul. fo 37 re. De quibusdam rebus quas Rotgerus primus episcopus dedit sancto Stephano.

Quae tempore domni Rotgeri, viri quidem genere clarissimi, moribus vero atque totius sanctitatis actibus precellentissimi presulatus sancte matris ecclesie Cathalaunice sedis, partim a se, partim ab aliis Christi fidelibus, beatissimis tamen exhortationibus eius, collata sunt, ne tanquam neglecta ac silencio tecta in posterum oblivioni traderentur, hic scripto denotare studuimus, arbitrantes convenientius succedentium memorie utiliter et honeste precedentium acta scriptis committi. Prius igitur ea que a piissimo supradicto pontifice collata sunt scribenda arripuimus, quatinus his et aliis ejusdem quamplurimis benefactorum actionibus intelligatur quanto cordis ardore celestibus inherebat qui terrena patrimonia ad celestes thesauros ob remedium animę suę suorumque parentum transmittebat, provido satis quidem corde prospicions tunc maxime a pio domino suplicantium misericorditer preces exaudiri, quando eorum pro quibus funduntur merita precessesserint. Cujus laus merito versatur in ore hominum qui solo corpore infra cunctis mortalibus communem aream positus, meditatione et tota cordis aviditate cum supernis civibus in eterne felicitatis tabernaculis conversatus est. Dedit itaque memoratus pontifex jam dicte ecclesie alodium quod in Blesa et Blesella videbatur jure hereditario possidere, cum omnibus appendiciis suis in terris, pratis, vineis, cum carruca et vaccis porcisque et mancipiis utriusque sexus, Frotgerum videlicet, Warnerum et uxorem suam Odilam cum filiis et filiabus suis, Heluidem cum filiis et filiis (sic) et

filiabus suis, Brehardam cum filiis et filiabus suis, Osaldum. Teodericum cum uxore sua et infantibus illorum. Dedit etiam alodium de Salcito et mancipia de Fontanis, id est Adraldum, Rainardum, Rothildem, Marhildem, Hunbertum et Emmelinam filiam eius, Bertrudem, Bersennam, Folbertum, Stephanum et Laurentium cum filiis suis, Fulcradum cum filia sua, Constancium et Constanciam sororem suam, Remigium et Girbergam uxorem suam cum tribus filiis et filia una. Dedit etiam supradictus venerabilis presul sancto Stephano alodium in Castriciis cum omnibus appendiciis suis, in terris videlicet et pratis et silvis atque mancipiis. Dedit etiam idem piissimus pontifex supradicte ecclesie canonicis altare ecclesie sancti Sulpicii, quod est situm in suburbio ejusdem civitatis, et altare ecclesie sancti Medardi in comitatu Stadinensi. Et ad cumulum ostendendum suę paternę dilectionis, pro unoquoque altari sui episcopii stabilivit, quando alicui persone traderetur, dari canonicis unum modium vini. Nec dignum putavimus reticendum quod in preclaris festivitatibus totius anni preparat cum magno apparatu mentisque hilaritate nimia convivium suis canonicis, nec ab eis ullam terrenam remunerationem exigit, sicuti soliti erant facere antecessores sui.

Roger, évêque de Châlons, par l'entremise du comte Eudes, donne à un chevalier nommé Salon la moitié de l'alleu de Trépail, sauf l'église et le moulin du lieu, à charge pour ledit Salon, sa femme et un héritier de leur choix, de payer chaque année le jour de l'Invention de Saint-Etienne, cinq sols de rente : après la mort des susdits, l'alleu fera retour à la mense canoniale.

De Trepallo (Sans date).

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Rotgerus Cartule fo 38 v

gratia Dei Cathalaunensium presul, una cum preposito Rotgero et Isembardo decano ceterisque sancti Stephani canonicis notum volumus fieri tam presentibus sancte matris ecclesie filiis quam successoribus quod cuidam militi, Saloni videlicet nomine, per intromissionem Odonis comitis dedimus medietatem alodii Trepallis ville cum omnibus appendiciis suis, excepta ecclesia ejusdem ville cum molendino in eadem villa, ea videlicet racione ut ipse et uxor sua et unus heres quem ipsi elegerint in vita sua teneant et annuatim festivitate inventionis corporis beati prothomartiris Stephani inde quinque solidos in censum persolvant, et post discessum illorum libere revertatur ad mensam fratrum. Et ut hec carta firma stabilisque permaneat, manibus propriis firmavimus aliisque ad corroborandum tradidimus.

Manassès I, archevêque de Reims, donne à l'église Saint-Etienne de Châlons l'autel de Trépail, pour accroître la prébende des chanoines qui font le service à l'église de la Trinité

Reims 1078.

6 39 ro. De altari de Trepallo.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Universis sancte matris ecclesie filiis notificamus dominum ac venerabilem Remorum archiepiscopum Manassem altare de Trepallo canonicis sancti Stephani ecclesie Cathalaunensis ob remedium anime sue et ut eodem beato prothomartire intercedente peccatorum suorum impetraret indulgentiam, absque interventione omnis pecunie aeternaliter impendisse, ad ampliandas prebendas fratrum qui in loco serviunt qui dicitur sancte Trinitatis. Eo itaque tenore predictus domnus archiepiscopus hoc fratribus illis largitus est altare ut defuncto clerico qui persona loci illius existeret, semper alium qui itidem in

personam succederet subrogarent, et ut quamdiu viveret, orationes pro eo in utraque ecclesia facerent, et postquam obiret, in anniversario ejus in operibus misericordie anime ejusdem piam recordationem haberent. Sanctio autem hec recitata et roborata est in presentia venerabilis archiepiscopi Manasse totiusque Remensis concilii. Actum Remis anno incarnationis dominice MLXXVIII, indictione 1ª, regnante inclito Francorum rege Philippo anno XX, archiepiscopatus autem domni Manasse anno VIIII. Godefridus cancellarius scribsit et subscripsit.

Convention entre l'évêque de Châlons, Roger II, et Pierre de Vitry.

S. D. (entre 1042 et 1065).

De quadam conventione inter Rotgerum episcopum et Cartul. fo 40 1 Petrum Victriacensem.

Ad notitiam presentium et posterorum memorie volui commendare ego Rotgerus episcopus Cathalaunensis secundus tenorem habite conventionis inter me et Petrum Victriacensem, videlicet quod ea racione nobis reddidit altare et ecclesiam Mediane Curtis cum aliis altaribus que usque tunc in beneficio tenuerat ut filio suo clerico donarentur clericali vestitura et canonicali dono, excepto altari et ecclesia Mediane Curtis et praebendam haberet in congregatione sancti Stephani. Quod si ipse discesserit, substitueretur alter filius aut altera clericalis persona, vivente Petro. Post decessum Petri, si filius non supervixerit, altaria in manu revertantur episcopi.

Eudes II, comte de Champagne, s'engage envers l'évêque de Châlons, Roger II, à ne pas laisser s'établir de bourg fortifié dans un périmètre de huit lieues autour de Châlons.

S. D. (entre 1048 et 1063).

lmpr. dans: Ed. de Barthélemy, Histoire de Châlons, p. 320, et d'Arbois de Jubainville, Histoire des comtes de Champagne, I, p. 486.

De conventione inter Rotgerum episcopum et comitem $^{\text{tul. fo 40 vo}}$ Odonem.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Odo gratia Dei comes. Si utilitatibus ecclesiarum Dei et necessitatibus in eisdem Christo famulantium ad petitionem sacerdotum quibus commisse officio regendi esse noscuntur sagaciter provideamus, nostre celsitudinis operibus consuescimus, ac per hoc facilius nos eternam beatitudinem, divina opitulante gratia, adepturos non dubitamus. Igitur notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris, clericis videlicet et laicis, tam presentibus quam futuris, quia vir venerabilis Rotgerus, Cathalaunensis ecclesię episcopus, culminis nostri adiens sublimitatem; videbat enim circumquaque, inexplebilis avaricie causa, quorumdam Francorum inter se dissidentium malitiam paulatim succrescere et in consuendis (1) castellis ad depredationem populi et ad dejectionem potius sancte Dei ecclesie quam ad defensionem ejus, passim bachante insania, unumquemque eorum animum inflammare; timens ne Cathalaunensi ecclesie, cui auctore Deo mente devota famulabatur, hujuscemodi malum contingeret, humiliter peciit ut infra spacium octo leugarum a muris ejusdem civitatis Catalaunis in circuitu nec ego neque suc-

⁽¹⁾ Sic pour construendis.

cessores mei per succedentia tempora aliquod municipium firmari permitteremus. Cujus, inquam, saluberrimam admonitionem ac benignam petitionem clementer audientes, assensum sibi prebuisse cunctis notum esse volumus. Ut autem hec sublimitatis nostrae auctoritas inprevaricabilem semper in Dei nomine optineat firmitatem, has inde litteras fieri jussimus, easque manu propria firmavimus, atque ad corroborandum nostris fidelibus contulimus. Si quis autem hoc statutum diabolico spiritu exagitatus infringere presumpserit, hic a societate Christianorum separetur et a cetu sanctorum vinculo anathematis constrictus projiciatur et eterne dampnationis detrimenta inremediabiliter patiatur.

Accord passé entre le comte Eudes de Troyes, fils du comte Etienne et l'évêque de Châlons, Roger II.

S. D. (entre 1048 et 1063).

Hoc est memoriale conventionis quam Odo comes, Stephani Cartul. fo 41 v comitis filius, cum Rotgero secundo episcopo Cathalaunensi pepigit.

Idem comes sancti Memmii abbatiam, quemadmodum obtinebat tunc temporis David cum primum Odo comes episcopo tradidit, et partem suam de feria sancti Memmii et foro Catalaunis, Dei et sancti Stephani ecclesie et Rotgero episcopo in perpetuum donavit, super sancti Stephani altare etiam donum imponens hac racione ut similiter usque Pascha proximum Silvanectis vel citra regi Francorum redderet, et rex ecclesie Dei et sancti Stephani in perpetuum redonaret.

Preterea pepigit quod si cum avunculo suo sibi concordare contigerit, hec omnia in pace Tetbaldum comitem laudare et per sacramentum fiduciam dare episcopo et ecclesie faciet supradicte, quod nichil mali per se nec per aliquem homi-

nem qui pro se faciat episcopo neque alicui homini, nec Dei et sancti Stephani case eveniet pro quolibet malo et dampno quod per episcopum vel receptum suum Tetbaldo comiti acciderit. Ad hoc in pactione adjecit quod ipse dimittet et Tetbaldum comitem et omnes suos dimittere faciet quicquid ad Dei et sancti Stephani case sanctuarium pertinens et nominatim Hugonis Bardulfi terram et Hescelini villanos post mortem Odonis comitis Tetbaldus comes et ejus frater Stephanus comes omnesque sui pervaserunt, antequam cum avunculo suo concordiam faciat. Et si forte post concordiam qualibet occasione guerram contra episcopum vel Dei et sancti Stephani casam Tetbaldus comes recommoverit, se adjuvare totis viribus suis vel ut pax adinvicem restituatur se laborare et perficere episcopo in conventione habuit. Et si post quadragenarias avunculus et nepos guerram adversum se rursum concitaverint, Odo comes nec finem nec concordiam cum avunculo sine consilio et laude episcopi faciet. Et ut conventiones hujusmodi ratae permaneant, ex utraque parte datus est obses Rotgerus, Manasse filius, et preter eum alii duo, hac ratione quod si de his que supra memorata Odo comes episcopo pepigit et tradidit erit case Dei et sancti Stephani in dampno, aut pro se aliquis homo ab episcopo amonebitur ut infra quadraginta dies capitale sine lege reddat; et si reddere noluerit, adhuc episcopus tandiu expectabit non obsides admoneri quam de capitali centum compleantur solidi. Tunc demum episcopus obsides admonebit ut ablata infra quindecim dies restituant vel Odonem comitem restituere faciant. Quod si non obsides ab episcopo admoniti ad eundem venient cum beneficiis que ab Odone comite obtinent, et istud idem episcopi obsides facient, nisi episcopus Odoni comiti exequutus fuerit quod ei in pactione habuit.

Roger, évêque de Châlons, concède au prévôt Hervé de Vitry la terre de Plichancourt, à charge d'un cens de 10 sous payable chaque année à la Saint-Remy.

(Sans date).

Conventio inter canonicos sancti Stephani et Herveum $_{\text{Cartul. fo 43 ro}}$ prepositum.

Ego Rotgerus episcopus necnon et in Christo filii mei, scilicet canonici sancti Stephani, sciri volumus quod Herveus Victriacensis prepositus multoties nos aggressus est ut illi quandam villam nostram, quam incole regionis Puplionis Curtem nominant, cum ecclesia atque terris omnibus cultis et incultis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, absque solo molendino cum (uno) terre manso atque alio dimidio nostre canonicali prepositure attributo sub census firmitate concederemus. Que quamvis ampla foret et spaciosa, tamen injustis custumiis oppressa parvi precii summam nobis quot annis reddere solebat. Quapropter suis adquiescentes petitionibus et ad ultimum facta conventione suoque filio Waltero sine ullo herede alio, prout voluit, in corum vita tradidimus non tam cupiditatis causa quam ut terra, sicut dictum est, que deserta erat recuperaretur, et custumie male que ab ipsa per malos ministros hactenus exigebantur ex parte (ipsius ou sua) cum omni heredum suorum posteritate dimitterentur, et insuper ab ipso Herveo vel a suo supradicto filio census decem solidorum in festivitate santi Remigii per singulos annos nobis persolveretur. Qui si neglectus fuerit, infra (spacium) quindecim dierum legibus nostris reddatur (minis)tris; sin autem ipsi perdant et omnis prefata (villa) ad nostram sine ulla recuperatione ret(rocedat manum) (1).

(1) La pièce est mutilée en plusieurs endroits.

Confirmation par le pape Pascal II des biens de l'église Saint-Etienne de Châlons.

Troyes, 25 mai 1107.

. fo 43 vo. Privilegium Paschalis papæ (1).

Paschalis servus servorum Dei dilectis filiis Guarino decano ceterisque clericis Cathalaunensis ecclesię sancti Stephani salutem et apostolicam benedictionem.

Subjectis ecclesiis hoc providere sedis apostolice [consuevit auctoritas ut eis et religio augeatur et adversantium injurie repellantur. Hac nimirum spe, hac provisione vestras preces, dilecti filii, clementer admisimus et communitatis vestre bona presentis decreti assertione munimus, scilicet villam Sancti Amandi cum appendiciis suis, villam Sancte Marie de Pugneio, terram quam emit Petrus presbiter et dapifer in eadem villa, Pluncosis Curtem, Sapinei Curtem cum appendiciis suis, medietatem Viletae, Tibiacum, Galones et Campinolum cum appendiciis suis, Trepallum et Billeium cum appendiciis suis, medietatem Malzei Curtis cum molendinis; in civitate pontem et justitiam pontis, furnum de Grevia, monetam et litus aque, et terram ubi claustrum ecclesie factum est, sicut a Carolo rege vobis tradita aut restituta sunt. Item terram de Reunum, duos molendinos ad portam Maternę, medietatem alodii Norgaudi et alodii de Genemei Curte apud Orium; terram de Sancto Stephano: ecclesiam Sancte Marie cum parochia, liberam et

(1) La partie du texte comprise entre crochets est d'une main moderne. L'original de la présente bulle se trouve dans les archives du Chapitre de l'église Saint-Etienne. Arm. 1^{re}, l. 1^{re}, n° 1. — Sèrie G. IV, art. 404. Il a été publié par Pflugk-Hartung. Acta pontif. roman. inedita. I, 92.

Cette pièce et les deux qui suivent ne sont pas de la main du scribe qui a transcrit les précédentes. quietam ab omni dominio episcopi et archidiaconi, cum altaribus et ceteris appendiciis suis; ecclesiam Sancti Nicolai cum altaribus et ceteris appendiciis suis; ecclesiam Sancti Amandi cum altari....; ecclesiam Sancte Marie de Pugneio cum altari; ecclesiam Sancti Medardi cum altari; preposituram ecclesie quam secundus Rogerius episcopus dedit vobis; ecclesiam de Sapinei Curte, ecclesiam de Plechonis Curte; ecclesiam Sancte Marie de Saldero; ecclesiam de Fontanis; ecclesiam de Guigia; ecclesiam de Galone; ecclesiam de Domno Petro; ecclesiam de Capeio; ecclesiam de Copeel super Meviam : ecclesiam Sancti Johannis : ecclesiam de Castriciis; ecclesiam de Villari; ecclesiam de Amblunni Curte et] de Alneto. Quarum XIIII ecclesiarum altaria data sunt a tercio Rotgero episcopo: altare de Summo Saldero, altare de Vuimero; ecclesiam de Veleis, ecclesiam de Clamangia; terram de Conadiis et de Nova Villa et de Meleta; ecclesiam de Summoputeo cum altari; altare de Oirum. Preterea quecunque predia, quascunque possessiones vestre fraternitatis communitas in presenti indictione XV legitime possidet, sive in futurorum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste et canonice poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Nemini vero facultas sit fraternitatem vestram temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur canonicorum in beati Stephani ecclesia domino servientium usibus omnimodo profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Data Trecis per manum Johannis sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii VIII kal. junii, indictione XV, anno dominice incarnationis M Č VII, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape anno VIII.

Le pape Passal II confirme le don de la terre de Saint-Amand fait par Hugues, comte de Troyes, à l'église Saint-Etienne.

Auxerre, 29 mai 1107.

Privilegium Paschalis PP. de terra quam comes Hugo dedit beato Stephano apud Sanctum Amandum (1).

Paschalis episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Guarino decano et ceteris Cathalaunensis ecclesie canonicis salutem et apostolicam benedictionem. Bonis secularium studiis non tantum favere sed adhoc (sic) eorum animos etiam incitare debemus qui pro nostro officio eorum saluti prospicimus. Illud igitur donum, quod filius noster Hugo, illustris Trecensium comes, cum pro injuriarum redemptione, tum pro fratris sui Philippi quondam Catalaunensis episcopi anima vestre Catalaunensi ecclesie contulit et de suo jure in vestrum per oblationem dedidit, nos, opitulante Domino, confirmamus. Ipsam enim terram de Sancto Amando et ejus ville homines et quicquid in eadem villa comes habuerat, nos ecclesie nostre quietum semper et integrum permanere sancimus. Illam etiam consuetudinem quam

(1) Orig. Arch. dép. de la Marne. Fonds du Chap. Saint-Etienne: arm. 6, l. 13, n° 3. — Série G. IV, art 655. — Publ. d'après l'original par *Pflugk-Hartung*, l. c. I, 93. vobis dimisit a nemine violari permittimus, ut si quis de famulis illis ad alia loca transierit, ubicumque inventi fuerint, ecclesia semper illos consequatur atque recipiat. Concessionem quoque ejus ratam vobis servari decernimus ut si quis militum de pheudo illius in eadem villa vobis aliquid de possessione sua conferre voluerit, libere a vobis accipiatur et acceptum liberius teneatur. Presentis ergo decreti pagina interdicimus ne aut supradicto comiti aut ulli omnino persone licitum sit prefatam oblationem Catalaunensi ecclesie subtrahere aut quibuslibet ingeniis alienare. Si quis vero aliter presumpserit, sacrilegii animadversione multetur.

Data Autisiodori IIII kal. junii, indictione XV, incarnationis dominice anno M C VII per manum Johannis diaconi.

Accord entre l'évêque de Châlons Hugues, et l'abbé de Vertus, au sujet de la cure du lieu.

Châlons 1111.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Hugo Cathalau- Cartul, fo 47 you nensis episcopus.

Quociens ad quietem servorum Dei ecclesiis aliquid providemus, firmum id et stabile credimus si scripto signatum mittatur ad posteros. Ideoque fidelium noticie commendamus quod inter nos et abbatem Virtuensem, Anscherum, habita diu de parrochiali cura multa discordia, tandem Deo volente in presentia nostra et fratrum nostrorum, mediante Elberto archidiacono, collaudante et confirmante venerabili papa Paschali, de cura prefate Virtuensis ecclesie hoc modo facta est pax et concordia. Suscipiens idem Anscherus de nostra manu eandem curam, promisit nobis et archidiacono nostro subjectionem et servicium in omnibus que episcopus (et) archidiachonus a suo presbitero exigere et ille eis debet exibere pro commisse ecclesie cura et beneficio. Quod et fecit dum illi ecclesie administravit. Decedente autem eo

et domno Hugone in abbatem illi ecclesie ordinato, eandem ei curam concessimus et in eo omnibus successoribus ejus habendam perpetuo et concessam ecclesie firmavimus, sicut prescriptum est ejus predecessorem Anscherum habuisse. Si autem episcopus et archidiaconus propter suas oportunitates ab aliis communiter dioceseos presbiteris aliquid servicium vel auxilium expostulaverit, loci ejusdem abbas illud idem persolvet, seque episcopo et archidiacono ita in omnibus subjectum exibebit, sicut vicinorum quilibet sacer. dotum. Quod si nisi fecerit, in arbitrio nostro erit per beneficium predicte ecclesie justiciam nobis facere de ipso abbate vel de quolibet alio sacerdote. Hujus autem concessionis scripta quisquis mutare vel minuere presumpserit, auctoritate Dei et nostra a corpore et sanguine domini nostri Jhu Christi et fidelium consorcio alienus existat. Actum Cathalaunis anno incarnati Verbi M C XI, indictione III, regnante in Gallia rege Ludovico et episcopante Cathalaunis Hugone episcopo. Rainaudus cancellarius scripsit et subscripsit. Signum Elberti. S. Odonis. S. alterius Odonis, archidiaconorum. S. Odonis archidiaconi et decani, S. Rogeri thaurarii (sic) S. Warneri cantoris. S. Benedicti. S. Oberti. S. Hugonis abbatum. S. Petri. S. Henrici. S. Andree presbiterorum. S. Dodonis, S. Rodulfi, S. Rogeri diaconorum, S. Hugonis. S. Anscheri, S. Widonis subdiaconorum.

Châlons imp. Martin frères.

TABLE

DES NOMS CONTENUS DANS LE CARTULAIRE DE WARIN

Abbo episcopus [Suessionensis], p. 2. Acocucius, 6. Adalbertus episcopus, 36. Adalgarius notarius, 18, 20, 21. Adraldus, 45. Aeneas notarius, 7. Agaunenses (Sancti), 37. — Agaune, auj. Saint-Maurice-en-Valais (Suisse). Albericus fidelis regis, 33, 34. Albricus miles, 43. Albus pagus, ou mieux sans doute : « pagus Albigensis », 27. — L'Albigeois. Aledrannus comes [Camsia-

censis et Pertensis], 4.

Alnetum, 53; Alnidum, 6. — Aulnay-l'Aître (Marne, arrond^t et con de Vitry). Alo episcopus, 36. Alvernicus pagus, 27. — L'Auvergne. Ambloniscurt, 6; Amblunni Curtis, 53. — Ablancourt (Marne, arrond^t et con de Vitry-le-François). Andreas presbiter, 56. Angelbertus comes [Breonensis], 43. Angelwinus episcopus Parisiorum, 22. Angleverga, 31. Anna. 31. Anscherus abbas Virtuensis, 55, 56 — subdiaconus, 56.

Aquitaniorum regnum, 27.

— Le royaume d'Aquitaine.

Arceacensis, Arciensis pagus, 16, 2; Arciacensis comitatus, 43. — Le pays ou comté dont Arcis-sur-Aube était le chef-lieu.

Arceias villa, 16. — Arcissur-Aube (Aube, ch.-l. d'arrond').

Arizagus pagus, 27.

Askericus episcopus [Parisiensis], 32.

Autheri Curtis, 31. — Audricourt, vill. détruit, dont le souvenir s'est conservé dans les lieuxdits des communes de Jussecourt et Heiltz-l'Evêque (Marne, arrond de Vitry-le-François, con d'Heiltz-le-Maurupt).

Autisiodorum, 55. — Auxerre (Yonne).

Avhennacus, in pago Cathalaunensi, 11, 12.

Aviau, lieudit, in fine Reciacensi.

В

Baias cella, 10. — Baye (Marne, arrond d'Epernay, c'n de Montmort.)
Balliolis villa, in pago Bansionensi, 28. — Baslieux-

sous - Châtillon (Marne, arrond^t de Reims, c^{on} de Châtillon-sur-Marne).

Bansionensis pagus, 28. —
Pays dont Binson(Marne
arrond de Reims, con
de Châtillon) était le cheflieu.

Basinus episcopus, 36.

Bauvariorum (Hludowicus rex), 29. — La Bavière. Bavo, 15.

Belgismus villa, in pago

Alvernico, 27.

Benedictus abbas, 56.

Beonensis pagus, 13. V. Breonensis.

Bercharius abbas, 37, 38.

Bernardus comes, 2, 13.

Berno episcopus Cathalaunensis, 15, 22, 29, 30.

Bersenna, 45.

Bertohendus episcopus Cathalaunensis, 36.

Bertrudis 45.

Billeium, 52. — Billy-le-Grand (Marne, arrond^{*} de Châlons, c^{on} de Suippes.)

Blesa, 44.

Blesella, 44.

Blesensis comitatus, 33. — Circonscr. administrative dont le territoire répondait à celui du doyenné

de la Rivière de Blaise, du diocèse de Toul.

Bovo episcopus Cathalaunensis, 2, 7.

Breharda, 45.

Breonensis pagus, 13. —
Pays dont Brienne-leChâteau (Aube, arrond^t
de Bar-sur-Aube, ch.-l.
de con) était le chef-lieu.

C

Campinolum, 52. — Champigneul (Marne, arrondt de Châlons, con d'Ecury). Camponia, in pago Cathalaunensi, 11, 12. — Champagne (Marne, arrondt de Chalons, con d'Ecury, c^{ne} de Champigneul.) Camisiacus pagus, 2: Camsiacensis comitatus, 4, 5, 31; Camsicensis pagus, 8. — Pays dont Changy (Marne, arrond de Vitryle François, c'n de Heiltzle-Maurupt) était le ch.-l. Capeio (ecclesia de). — Chepy (Marne, arrond de Châlons, con de Marson.) Carisiacum palacium, 14.— Quierzy (Aisne), arrondt

de Laon, con de Coucy-le-

Château.)

Carmis, 33. — Charmes-enl'Angle et Charmes-la-Grande (H^{to}-Marne, arrond^t de Vassy, con de Doulevant-le-Château.)

Castellionis villa, in comitatu Blesensi, 33.

Castriciæ, 45, 53. — Châtrices (Marne, arrond et con de Sto-Menchould.)

Cathalaunensis, Cathalaunicus pagus, 12, 13, 18, 28.

— Le Châlonnais.

Cathalaunensis, Cathalaunica ecclesia, 44, 48, 54, 55; Catalaunum, Catalaunis, urbs, civitas, 25, 27, 48, 56; Catalaunis forum, 49. Châlons-sur-Marne (Marne.)

Caviniacus, 6. — Chevigny (Marne, arrond de Châlons, con de Vertus, cno de Villeneuve-lés-Rouffy.)

Clamangia (ecclesia de), 73. — Clamanges (Marne, arrondⁱ de Châlons, cⁿ de Vertus.)

Clodoveus rex, 36, 37, 39. Columbanus, 38.

Compendium palatium, 9, 20, 21, 23. — Compiègne (Oise, ch.-l. d'arrond'.)

Conadiis (terra de), 53.
Condiacum, 6. — Condé-

sur-Marne (Marne, arrond^t et con de Châlons.) Constancia, soror Constancii, 45.

Constancius, 45.

Copeel super Meviam (ecclesia de). - Coupéville (Marne, arrond de Châlons, com de Marson).

Cosia, 12, 24. — La forêt de Compiègne.

Coslus villa, 13, 14, 15. — Coolus (Marne, arrond' et con de Châlons.)

Cossia villa, in pago Albigensi, 27.

Couros villa, ou mieux Covros. - Couvrot (Marne, arrond^t et con de Vitry-le-François.)

Curba Serra, in pago Rudinigo, 27.

D

David, 49. Dervenses monachi, 38. — Les religieux de Montiérender (Haute-Marne, arrond^t de Vassy.) Dervum, 37. — La forêt du Der (Hie-Marne, arrondi de Vassy.) Dodo diaconus, 56.

Domno Petro (ecclesia de), - Dampierre-sur-Moivre, arrond de Châlons, con de Marson). Drogo, vasallus regis, 33.

·E

Egidius, archiepiscopus Remensis, 27. Emmelina, 45. Elafius, Elaphius episcopus Cathalaunensis, 26, 27, 28. Elbertus archidiaconus, 55, 56. Elinardus, 13.

F

Ernoldus diaconus, 28.

Ernustus notarius, 32.

Flaciniacensis finis, 37. — Flassigny (Haute-Marne, arrond^t de Vassy, con de Montièrender, cne de Puellemontier.)

Floriniacus villa, in pago Senonensi, 13, 14, 15. — Fleurigny (Yonne, arrondt de Sens, con de Sergines).

Folbertus, 45.

Folchricus diaconus, 14.

Folco archiepiscopus [Remensis], 5.

taine-sur-Coole (Marne, arrond¹ de Châlons, con d'Ecury.)

Forensis Curtis (locus qui dicitur), 33.

Francia, Frantia, 15, 23, 40.

— Francia orientalis, 30.

Franconum, 30. — Franconum, 30.

Fontanis, 45, 53. — Fon-

fort-sur-le-Mein (Allema-gne.)

Frotgerus, 44. Fulcradus, 45.

Fusciacus villa in pago Limozino, 27.

G

Gallia, 15.
Galones, 52. — Galone (ecclesia de), 53. — Jaalons (Marne, arrond^t de Châlons, cⁿ d'Ecury.)

Gauzfridus, 16. — Gozfredus comes, 18, 19.

Gauzlinus notarius, Gozlinus, Gozlenus, 2, 20, 21, 23, 29.

Genemei Curte apud Orium (alodium de), 52.

Gerardus comes, 35.

Gerardus comes, 35.

Gelonis villa, in pago Cathalaunensi, 11, 12, 13. —

Jaalons (Marne, arrondi de Châlons, con d'Ecury.)

Germinei villa, 30. — Germigny-lés-Machault, village détruit (Ardennes, arrondi de Rethel, con de Juniville, con de la Neuville-en-Tournafuy.)

Girberga, uxor Remigii, 45. Gislebertus notarius, 3.

Godefridus cancellarius, 47. Godoniscort mansus. — Goncourt (Marne, arrond de Vitry-le-François, con de Thiéblemont, cne de Matignicourt.)

Gotbertus fidelis regis, 28, 29.

Grevia (furnum de), 52. —
Ce four était situé d
Châlons, dans la rue de
Grève, auj. rue SaintDominique.

Guarinus decanus, 52, 54. Guido episcopus Cathalaunensis, 53.

Guigia (ecclesia de), 53. Gundus Mons (silva), super fluvium Olomnam, 33.

Ħ

Hadericus, 16.
Hagano comes, 2.
Haimonis (vadum), 6.
Haminicomont, 5.

Helgaudus, 2. Helvidis, 44. Henricus presbiter, 56. Heriveus notarius, 5. Herveus prepositus Victriacensis, 51. Hescelinus, 50. Hildeboldus notarius, 12, 24, 29, 34, 36. Hirmindrud regina, 3, 32, 35. (V. Yrmindruedis). Hliutbertus, Liutbertus, archiepiscopus Mogonciacensis, 30. Hludovicus imperator, 3, 10. Hludovicus, rex Bauvariorum, 29, 30. Hludovicus notarius, 3, 7, 9, 10, 12, 14, 17, 24, 34, 36. Holdricus diaconus, 17. Hugo Bardulfus, 50. Hugo episcopus Cathalaunensis, 55, 56. Hugo comes Trecensium, 54. Hugo vasallus regis, 33, 34, 35. Mugo cancellarius, 43. Hugo abbas Virtuensis, 56. - subdiaconus, 56. Hunbertus, 45. I

Ille Casnus, in Cosia, 23, 24. Insula, in pago Arciense, 2,

16. — Isle-sous-Ramerupt (Aube), arrond d'Arcis, con de Ramerupt.)
Isembardus decanus, 46.
Italia, 15. — L'Italie.

J

Jamniacus villa, in pago Limozino, 27.

Johannes diaconus cardinalis, 54, 55.

Jovilla Nova, 15.

Judith, genitrix Karoli regis, 3.

Juviniacus villa, in pago Limozino, 27.

K

Karisiacum palacium, 17.—
Quierzy (Aisne, arronde
de Laon, con de Coucy.)
Karlomannus rex, 21, 23.—
Karolomagnus rex, 4.
Karneiaco villa, in comitatu
Arciacensi, 43.— Charny
(Aube, arronde d'Arcis,
con de Méry-sur-Seine.)
Karolus imperator augustus,
4, 14, 15.
Karolus (II) rex, 2, 4, 6, 7, 9,
10, 11, 12, 13, 14, 16, 17,
18, 20, 21, 23, 24, 25, 26,
28, 29, 32, 34, 36, 52.

Karolus (III) rex, 1, 2, 4, 5, 31.

L

Laudunum, 26; abbatia Sancte-Marie Laudunensis, 35. — *Laon (Aisne)*.

Laurentius, 45.

Leo, pater Elaphii episcopi, 27.

Leudomirus diaconus, frater Elaphii episcopi, 27, 28.

Leudomiri (sancti) ecclesia, in comitatu Pertensi. — St-Lumier-la-Populeuse (Marne, arrondi de Vitry, con de Thiéblemont.)

Liffion villa, 6.

Limozinus pagus, 27. — Le Limousin.

Liniacus villa, in pago Alvernico, 27.

Linonis villa, in pago Beonensi, 13. — Lignon (Marne, arrond de Vitry-le-François, con de St-Remy-en-Bouzemont.)

Lirinense monasterium, 37.

— Lérins ou Saint-Honorat (Alpes-Marit., arrond^t
de Grasse, con et cno de
Cannes).

Loulmons silva, super fluvium Olomnam, 33.

Ludowicus rex, 4; Ludovicus (VI) rex Francorum, 56.

Lupus episcopus Cathalaunensis, 3, 6, 7, 8, 10.

Luxoviense monasterium.

— Luxeuil (H*-Saône, arrond* de Lure.)

M

Madalgarius episcopus [Laudunensis], 36.

Magerlorus notarius, 9.

Maiesta villa, in pago Arizago, 27.

Malliacus villa, 2, 16. — Mailly (Aube, arrond et con d'Arcis-sur Aube).

Malmundarium monasterium, 30. — Malmédy (Prusse rhénane, régence d'Aix-la-Chapelle, cheflieu de cercle.)

Malzei Curtis, 52.

Manasses Remorum archiepiscopus, 46, 47.

Mancio episcopus Cathalaunensis, 4, 31.

Marcellus, 38.

Marhildis, 45.

Materna, Matrona fluvius, 8, 18, 22. — La Marne, rivière.

Materne porta, 52. — La Porte Marne, à Châlons.

Mediane Curtis (ecclesia), 47. — Minecourt (Marne, arrond^t de Vitry-le-François, c^{on} d'Heiltz-le-Maurupt, c^{no} de Jussecourt.) Meginarius notarius, 10.

Melette, village détruit (Marne, arrond^t de Châlons, con de Marson, cne de

l'Epine.)
Migauria villa, in pago Limo-

zino, 27.

Modin villa, in pago Alvernico, 27.

N

Nadilliacus villa, in pago Rudinigo, 27. — Nadailhac (l'Aveyron, arrond' d'Espation, con d'Estaing, cne de Coubisou.)

Naaman Siri, 39.

Nigracus villa, in pago Rudinigo, 27. — Le Neyrac (Aveyron, arrond' d'Espation, con d'Estaing.)

Norbertus notarius, 27.

Norgaudi (alodium), 52.

Normaricurtis villa, in pago Pertensi, 33. — Nomécourt (Haute-Marne, arrond' de

Vassy, con de Joinville.)

Noviomum castrum, 2. —

Nova Villa (terra de), 53.

Noyon (Oise, arrond¹ de Compiègne, chef-lieu de canton.)

O

Obertus abbas, 56.
Odelbertus, 11, 12, 13.
Odila uxor Warneri, 44.
Odo comes [Trecensis], 46, 48, 49, 50. — Odo archidiaconus, 56.
Orium, 52; Oirum (altare de), 53. — Huiron (Marne, arrondi et con de Vitry-le-

de),53.— Huiron(Marne, arrond^t et con de Vitry-le-François).
Olomna fluvius 33.— L'Or-

Olomna fluvius, 33. — L'Ornelle, affluent de droite de la Marne.

Ortaldus, 31.

Osaldus, 45.

Osinni villa, 11.

Othildis, 31.

P

Pascha, 49.
Paschalis (II) papa, 52, 54, 55.
Pertensis comitatus, 4, 5, 35; Pertinsis pagus, 8, 33. — Pays ou comté dont Perthes (H'e-Marne.

arrondi de Vassy, con de

S'-Dizier) était le cheflieu.

Petrus presbiter, 52, 56; Petrus Victriacensis, 47.

Philippus rex Francorum, 47; Philippus episcopus Cathalaunensis, 37.

Pipinus, major domus, 37.

Plechonis Curte (ecclesia de),
53; Plotkioncort villa, in
comitatu Camsiacensi. 5;
Plotkionis Curtis villa,
31; Pluchoncurt, 4; Pluncosis Curtis, 52; Puplionis Curtis, 51. — Plichancourt (Marne, arrondi de
Vitry-le-François, con de
Thiéblemont).

Pociolus monasterium in vasta Dervi, 37. — Montièrender (Haute-Marne, arrondi de Vassy.)

Piscione villa, 33, 35. —
Poissons (Haute-Marne,
arrond de Vassy, cheflieu de canton.)

Pludereicurtis, 6.

Pontione palatium, 5, 29; Pontigone, 31, 32, 33, 34. — Ponthion (Marne, arrond de Vitry, con de Thiéblemont).

Prisciacus villa, in pago Alvernico, 27.

Pugneio (villa Sancte Marie

de), 52, 53. — Pogny (Marne, arrond de Châlons. con de Marson.)

R

Rainardus, 45.

Rainaudus cancellarius, 56.
Rangiscurtis, in comitatu
Blesensi, 33.— Ragecourtsur-Blaise (H--Marne, con
et arrondi de Vassy.)

Reciacensis finis, 28. — Recy (Marne, arrond¹ et con de Châlons).

Remis, 39, 47. — Reims (Marne.)

Reunum (terra de), 52.

Rigobertus metropolitanus, [Remensis], 36.

Rodgerus archiepiscopus, 2. Rodulfus, 2; Rodulfus diaconus, 56.

Rogerus diaconus, 56; the-saurarius, 56.

Roquineicurt villa, 5. —
Saint-Lumier-la-Populeuse (Marne, arrond de
Vitry-le-François, con de
Thiéblemont).

Rotbertus, fidelis regis, 31. Rotgerus (I) episcopus Cathalaunensis, 44, 45, 51.— Rotgerus (II), 39, 40, 47, 48, 49, 53.— Rotgerus (III), 53. Rotgerus, Manasse filius, 50; archidiaconus, 43; prepositus, 46.
Rothardus judex, 22.
Rothildis, 45.
Rudinigus pagus, 27. — Le Rouergue.

S

Salcito (alodium de), 45. Salderum, in pago Cathalaunensi, 11, 12; ecclesia Sancte Marie de Saldero, 53. - Soudron (Marne, arrond^t de Châlons, con d'Ecury.) Salo miles, 46. Saltus fluvius, 31. — La Saulx, affluent de laMarne. Sancte Marie (capella), non longe a muro civitatis [Catalaunensis] structa, 6. Sancte Marie (ecclesia), 52. Sancte Tanke abbatiola, in pago Arceacensi, 16. — Sainte-Tanche (Aube, arrond^t d'Arcis, con de Ramerupt, cne de Lhuître.) Sancte Trinitatis monasterium, 35. — La Trinité, église détruite ; elle était située auprès de la cathédrale de Châlons. Sancti Amandi villa, 52;

ecclesia, 53; terra, 54. — Saint - Amand - sur - Fion (Marne, arrondt et con de Vitry.) Sancti Benedicti regula, 38. Sancti Johannis ecclesia, 53. _Saint-Jean-sur-Moivre, (Marne, arrondⁱ de Châlons, con de Marson.) Sancti Medardi ecclesia, in comitatu Stadinensi, 45, 53. - Saint-Mard-sur-le-Mont (Marne, arrond' de Sainte-Menchould, con de Dommartin-sur-Yèvre.) Sancti Memmii abbatia, feria, 49. — Saint-Memmie (Marne, arrond^t et con de Châlons.) Sancti Nicolai ecclesia, 53. - Coulvagny (Marne, arrondt et con de Vitry, cne de Saint-Amand.) Sancti Remigii festivitas, 51. Sancti Stephani festivitas, 43, 46, Sanctus Stephanus, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 20, 22, 24, 25, 26, 27,

28, 29, 33, 34, 35, 40, 44,

45, 49, 50, 51, 52, 53, 54

52. — L'église cathédrale

Sancto Stephano (terra de),

de Châlons-sur-Marne.

Sancti Sulpicii abbatia, in

pago Cathalaunensi, 13,

18, 21, 22; altare, 45. — Saint-Sulpice, église auj. détruite à Châlons-sur-Marne.

Sancti Urbani monasterium, 32 — Saint-Urbain (H^{*}-Marne, arrond de Vassy, con de Doulaincourt.)

Sapinei Curtis, 52; Sapinei Curte (ecclesia de), 53. — Sapignicourt (Marne, arrondi de Vitry, con de Thiéblemont).

Senonensis pagus, 13; Senonicus comitatus, 15. — Le Sénonais.

Sigibertus rex Francorum, 27.

Silvaicum; Silviacum palatium, 7, 36. — Servais (Aisne, arrondi de Laon, con de La Fère.)

Silvanectis, 49. — Senlis (Oise, ch.-l. d'arrond¹).

Stabulai Malmundarii monasterium, 30. — Stavelot (Belgique, province de Liège, arr^t de Verviers, ch.·l. de canton.)

Stadinensis comitatus, 45; pagus, 8. — Atenois, pays ou comtė (Marne).

Stephanus comes [Trecensis], 49, 50; episcopus, 36. Succossia, in pago Albigensi, 27.

Suesssionis civitas, 4. — Soissons (Aisne.)
Summoputeo (ecclesia de), 53; Summos Puteos (ecclesia de). — Sompuis (Marne, arrond' de Vitry.
Summo Saldero (altare de), 53. — Sommesous (Marne arrond' de Vitry-le-François, con de Sompuis).
Summus Rivus villa, in pago Pertensi, 33.

T

Teduinus, 16.
Teodericus, 45; Teudericus comes, 22.
Tetbaldus comes [Blesensis], 49, 50.
Thetbiacus, 6; Tibiacum, 52. Thibie (Marne, arrond de Châlons, con d'Ecury).
Theudo colonus, 35.

Theudo colonus, 35.

Tonantia, in comitatu Pertensi, 33, 34, 35. — Thonnance-lez-Joinville (Ho-Marne, arrond de Vassy, con de Joinville).

Trecis, 54. — Troyes (Aube).

Trepallum, Trepallis villa,

46, 52. — Trépail (Marne,
arrondi de Reims, con de
Verzy.)

Tupheleiba villa, in ducatu Turingie, 30.

V

Vallis, in comitatu Blesensi, 33. — Vaux-sur-Blaise, (Haute-Marne, arrondi et com de Vassy.)

Veleis (ecclesia de), 53. — Vélye (Marne, arrond¹ de Châlons, c^{on} de Vertus).

Vetus Catalaunis, 6. — Le Vieux-Châlons, village détruit (Marne, arrond de Châlons, con de Suippes, cne de La Cheppe.)

Vicobernus villa, in pago Vertudense, 11, 12, 13. — Vert-la-Gravelle (Marne, arrond¹ de Châlons, con de Vertus).

Victriacensis (prepositus), 51. — Vitry-en-Perthois, (Marne, arrond et con de Vitry.)

Vigora fluvius, 37. — La Voire, affluent de droite de l'Aube.

Vileta, 52. — Villotte (Marne, arrond et con de Vitry-le-François, cne de Luxémont.)

Villa Venardi, 10. — Villevenard (Marne, arrond^t d'Epernay, con de Montmort).

Villari (ecclesia de), 53. — Villers-le-Sec (Marne, arrond de Vitry, con d' Heiltz-le-Maurupt).

Virtudensis, Virtudinensis pagus, 8, 12. — Pays dont Vertus (Marne, arrond de Châlons) était le chef-lieu.

Virtuensis ecclesia, 55. —

Vertus (Marne, arrond^t

de Châlons.)

Votenheim villa, in pago Wormacensi, 30.— Udenheim (Grd-duché de Hesse, Hesserhénane, cercle d'Alzey, con de Wærrstadt.) Vuaimerus, 37; Waimerus, 38.

Vuillebertus episcopus Cathalaunensis, 18.

Vuimero (altare de), 53. — Omey (Marne, arrondⁱ de Châlons, c^{on} de Marson).

W

Wadalricus, 30.

Walterus, 51.

Wandala, 31.

Warinus cantor, 1; Warinus, 31; Vuarinus, 13.

Warmacinsis, Wormacensis pagus, 8, 30. — Le pays

de Worms (Grand Duché de Hesse.)

Warnerus, 44; Warnerus cantor, 56.

Watheheldis, conjux Vuaimeri, 37, 38.

Wido subdiaconus, 56.

Witriniacus Villa, in pago Pertensi, 33, 34, 35. — Watrigneville (H¹⁰-Marne, arrond¹ de Vassy, c^{on} de Doulaincourt, c^{no} de Saint-Urbain).

Wolferius cancellarius, 30. Yrmindruedis, Yrmintrudis, conjux Karoli regis, 11, 13, 16, 24 (V. Hirmindrud).



TABLE CHRONOLOGIQUE

DES PIÈCES CONTENUES DANS LE CARTULAIRE.

		Pages.
1.	Don par l'évêque Elaphius à l'église de Châlons de	
	villæ sises en Aquitaine. Châlons, 9 juin 565	26
9.	Bertoendus, évêque de Châlons, confirme les privi-	
	lèges des deux abbayes du Der. Reims, 15 fé-	
	vrier 692	36
3.	Charles le Chauve confirme les immunités octroyées	
•	par ses prédécesseurs aux terres de l'évêché de	
	Châlons, Compiègne, 13 février 845	7
4.	Charles le Chauve confirme la donation faite à l'église	•
.	Saint-Etienne par l'évêque Loup II et ses prédé-	
	cesseurs, des propriétés mentionnées au présent	
	acte, 17 avril 850	6
5 .	Charles le Chauve défend à l'avenir toute usurpation	_
J,	•	
	sur les biens de l'église Saint-Etienne, 25 juin 850	9
c	•	9
6.	Restitution à l'église Saint-Etienne du bourg de Changy	•
_	composé de 24 manses. Soissons, 1er mai 853.	2
7.	Don par Charles le Chauve à l'église Saint-Etienne de	
	deux places sises en la ville de Châlons. Laon,	
	5 février 859	25
8.	Restitution à l'église Saint-Etienne de certains do-	
	maines situés dans le pagus d'Arcis. Kiersy, 12	
	août 859	16

Pages.	Restitution à l'église Saint-Etienne de l'abbaye de	9.
	Saint-Sulpice et de plusieurs villæ situées dans	
	les pagi de Châlons, Brienne et Sens. Kiersy,	
13	12 août 859 Donation faite par Charles le Chauve au monastère	10.
	qu'il se propose de reconstruire en l'honneur	10.
32	de la Trinité. Ponthion, 26 octobre 863	
-	Restitution à l'église Saint-Etienne de diverses villa	11.
	situées dans les pagi de Châlons et de Vertus.	
11	Cuise, 22 novembre 865	
	Charles le Chauve, à la prière de l'évêque Erchenraüs,	12.
	établit un atelier monétaire à Châlons. Ille	
23	Casnus, 22 novembre 865	•
	Restitution à l'église Saint-Etienne et au couvent de	1 3.
34	la Trinité de plusieurs terres sises dans le comté de Perthes. Servais, 15 mai 866	
0.5	Confirmation par Charles le Chauve d'un échange	14.
	passé entre Gobert, un de ses fidèles, et l'évêque	A T .
	de Châlons, Erchenraüs. Ponthion, 27 sep-	
28	tembre 869	
	Charles le Chauve ordonne de restituer à l'église	1 5.
	Saint-Etienne l'abbaye de Saint-Sulpice, sise	
	près du pont de Marne, après la mort du comte	
17	Geoffroi, bénéficiaire. Compiègne, 9 juin 875	• 4
	Confirmation par Louis le Germanique d'un échange	1 6.
	de terres conclu entre Liutbert, archevêque de Mayence, et Bernon, évêque de Châlons. Franc-	
29	fort-sur-le-Mein, 26 mai 878	
	Carlomon ordonne de restituer l'abbaye de Saint-Sul-	17.
	pice à l'église Saint-Etienne après la mort du	
	juge Rothard, bénéficiaire. Compiègne, 13 mars	
21	880	
	Restitution à l'église Saint-Etienne des villœ de	18.
	Fleurigny et Coole. Jovilla nova, 22 novembre	
14	886	19.
	villæ de Plichancourt et Roquincourt. Ponthion,	15.
4	25 mars 900	
~		

		Pages.
2 0.	Charles le Simple confirme le don fait à l'évêque	
	Mancion de plusieurs serfs originaires du do-	
٥.	maine de Ponthion. Ponthion, 17 mars 904 (?).	34
21.	Charles le Simple restitue à l'église de Châlons, l'église	
	de Sompuis et les villæ de Sompuis et d'Isle-	
	sous-Ramerupt, usurpées par le comte Bernard.	
	Noyon, 20 septembre 921	1
22 .	Gui, évêque de Châlons, concéde au comte Angelbert	
	la villa de Charny, sise au comté d'Arcis. S. d.	
	(entre 1004 et 1008) (?)	43
2 3.	Donations faites à l'église Saint-Etienne par l'évêque	
	de Châlons, Roger I, (S. d. entre 1009 et 1042).	41
24 .	Accord passé entre le comte Eudes, fils du comte	
	Etienne, et Roger II, évêque de Châlons. (S. d.	•
	entre 1048 et 1063)	49
25 .	Eudes II, comte de Champagne, s'engage envers	
	l'évêque de Châlons, Roger II, à ne pas laisser	
	s'établir de bourg fortifié dans un périmètre de	
	8 lieues au tour de Châlons. (S. d. entre 1048	
	ei 1063)	48
26 .	Règlement de l'évêque de Châlons, Roger II, touchant	
	la prévôté de l'église Saint-Etienne. (S. d. entre	
	1042 et 1065)	39
27 .	Convention entre l'évêque de Châlons, Roger II, et	
	Pierre de Vitry. (S. d. entre 1042 et 1065)	47
28 .	Roger, évêque de Chálons, par l'entremise du comte	
	Eudes, donne à un chevalier nommé Salon, la	
	moitié de l'alleu de Trépail. (S. d.)	45
29 .	Roger, évêque de Châlons, concède à Hervé, prévot	
	de Vitry, la terre de Plichancourt, moyennant	
	un cens annuel de 10 s. (S. d.)	51
30 .	Manassès I, archevêque de Reims, donne l'autel de	
	Trépail à l'église Saint-Etienne de Châlons.	
	Reims 1078	46
31.	Confirmation par le pape Pascal II des biens de l'église	
	Saint-Etienne de Châlons. Troyes, 25 mai	
	1107	52
32 .	Le pape Pascal II confirme le don de la terre de	

		Pages
	Saint-Amand à l'église Saint-Etienne, par	
	Hugues, comte de Troyes. Auxerre, 29 mai	
	1107	54
33 .		
	de Vertus au sujet de la cure du lieu. Châlons	
	4444	55



		Pages.
	Saint-Amand à l'église Saint-Etienne, par	
	Hugues, comte de Troyes. Auxerre, 29 mai	
	1107	54
33 .	Accord entre l'évêque de Châlons, Hugues, et l'abbé	
	de Vertus au sujet de la cure du lieu. Châlons	
	1111	55







EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE :

INVENTAIRE SOMMAIRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA MARNE :

- 4º Série G (Intendance de Champagne), rédigé par MM. Hatat, Vétault et Pélicier. — Châlons, 1884, 1 vol. in-4º
- 2º Séries C (fin), D, E, F, par P. Pélicier. Châlons, 1892, 1 vol. in-4°.

ESSAI SUR LE GOUVERNEMENT DE LA DAME DE BEAUTEU (1483-1491), par P. Pélicier, archiviste du département de la Marne. — 1 vol. in-8°, 1882.

Children son. Martin Green,







THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.



